

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Thème :

**L'impact des réseaux sociaux sur les compétences orthographiques des étudiants
de FLE cas de 1ère année licence**

Mémoire de Master en Didactique de la langue étrangère

Présenté par :

AGOUN NOUR EL HOUDA

Sous la direction de :

M^{me} DEGAGRA HAYET

Membres du jury

Président : Mr. GOUDJIL BOUZIANE	MAA	Université de Tiaret
Examineur : M ^{me} . OUALI DALAL	MAA	Université de Tiaret
Rapporteur : M ^{me} DEGAGRA HAYET	MAA	Université de Tiaret

Année universitaire 2020/2021

Remerciement

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir accordé la santé, le courage et la volonté d'arriver au terme de ce travail.

Je tiens à remercier chaleureusement mon encadreur M^{ME} Degagra Hayet pour ses orientations, sa gentillesse, sa disponibilité et surtout sa patience.

À nos familles, notamment nos chers parents qui nous ont imbibés d'amour et d'affection et à nos frères qui nous ont donnés un coup de main et ils ont contribué à ce que ce modeste travail voie le jour.

Nous tenons aussi à exprimer notre profonde gratitude à toute personne de près ou de loin, ceux qui nous ont encouragés.

Enfin, je remercie les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer mon travail

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Aux plus précieux que mes yeux : à ma mère qui m'a arrosée de tendresse et qui m'a bénie par ses prières et à mon père qui m'a aidée, m'a supportée, et m'a dirigée vers la gloire

A mes chers frères : Moustapha, Abdelaziz, AEK, Mokhtar

A mes chères sœurs : Karima, Fatima, Setti, Malika

A mes cousines proches: Soria, Fatiha, Rania, Souad, Amraouia.

A mes chers cousins : Mohamed, AEK, Baraa, Haythème.

A toutes mes amies surtout : Manel, fatima, Aya

A mes collègues de travail surtout Asma

A mes chères tantes et mes chers oncles.

A tous mes professeurs

Sommaire

Liste des figures
Liste des tableaux
Introduction

1. Cadrage théorique	p13
1.1 L'enseignement du français en Algérie.....	p13
1.2 L'écrit et l'écriture.....	p15
1.3 La compétence scripturale.....	p16
1.5 Historique de l'orthographe.....	p23
1.6 Qu'est ce que l'orthographe ?.....	p24
1.8 L'erreur et l'orthographe.....	p26
1.9 La définition de la compétence.....	p27
1.13 Les réseaux sociaux.....	p35
1.14 Le cyber langage.....	p39
1.15 Le langage SMS.....	p42
2. Cadrage méthodologique	p45
2.1 Description de l'expérimentation.....	p45
2.2 La grille d'analyse.....	p47
2.3 Présentation du questionnaire.....	p50
3. Analyse et interprétation des données	p55
A. L'écrit dans un cadre informel et son impact sur l'écrit formel (académique).....	P55
3.1 L'analyse des interactions sur Facebook.....	p55
3.2 L'analyse et la répartition des erreurs.....	p59
3.3 L'interprétation et l'analyse de chaque type d'erreur.....	p60
3.4 L'analyse des copies.....	p65
3.5 L'analyse et la répartition des erreurs.....	P70
3.6 L'interprétation et l'analyse de chaque type d'erreur.....	P71
3.7 La comparaison des résultats entre erreurs de Facebook et les erreurs des copies.....	p71
B. La comparaison des erreurs s'agit ils des erreurs question de compétence linguistique ou nouveau mode d'écriture.....	p74
3.8 La grille de comparaison (des erreurs s'agit ils des erreurs question de compétence linguistique ou bien nouveau mode d'écriture).....	p77
3.9 Présentation et analyse du questionnaire.....	p80
3.10 Synthèse.....	p95
Conclusion générale	p99

Bibliographie

Annexes

Table des figures :

<i>Figure n°01 : le schéma de communication de Jakobson</i>	p30
<i>Figure n°01 : les nombres des utilisateurs du Facebook en Algérie</i>	p37
<i>Figure n° 03 : Les chiffres clés de Facebook</i>	p37
<i>Figure n°04 : Top wilayas d'utilisateurs en Algérie</i>	p38
<i>Figure n°05 : la répartition de l'utilisation de Facebook par tranche d'âge</i>	p39
<i>Figure n°06: La répartition des erreurs de Facebook</i>	P59
<i>Figure n°07 : La répartition des erreurs extra graphiques</i>	p61
<i>Figure n°08: La répartition des erreurs graphiques</i>	p62
<i>Figure n°09 : La répartition des erreurs graphiques du Facebook</i>	P64
<i>Figure n° 10:La répartition des erreurs sur les copies d'examen</i>	P70
<i>Figure n° 11: les erreurs graphiques</i>	P71
<i>Figure n°12: La répartition des erreurs graphiques</i>	P72
<i>Figure n°13 : La répartition des erreurs graphiques des copies</i>	P73
<i>Figure n° 14:La comparaison des erreurs extra graphiques (Facebook et les copies)</i>	P75
<i>Figure n°15: la comparaison des erreurs graphiques (Facebook et les copies)</i>	P76
<i>Figure n°16: la comparaison des erreurs s'agit ils des compétences linguistiques ou nouveau mode d'écriture</i>	P78
<i>Figure n°17 : Sexe des étudiants</i>	p80
<i>Figure n° 18 : L'âge des étudiants</i>	p81
<i>Figure n°19: l'utilisation du français en dehors de l'université</i>	p82
<i>Figure n°20: l'utilisation des réseaux sociaux</i>	p83
<i>Figure n°21: Avoir un compte Facebook</i>	p84
<i>Figure n°22: la langue utilisée sur le Facebook</i>	p85
<i>Figure n°23: les difficultés à écrire en langue français</i>	p87
<i>Figure n° 24: les types des difficultés des erreurs</i>	p88
<i>Figure n° 26: l'utilisation de la langue formelle et le langage SMS</i>	p89
<i>Figure n°27 :L'utilisation du correcteur</i>	p91
<i>Figure n°28 : La diminution et l'amélioration de l'orthographe à partir de l'utilisation du Facebook</i>	p92
<i>Figure n°29 : L'impact du langage SMS ou bien électronique sur les écrits</i>	p93
<i>Figure n°30 : le danger du langage SMS sur l'orthographe</i>	p94

Table des tableaux

<u>Tableau n°01 : La répartition des types des erreurs graphique de Facebook</u>	p63
<u>Tableau n°02: La répartition des types d'erreur graphie des copies d'examen</u>	p73
<u>Tableau n°03 : La comparaison des résultats entre erreurs de Facebook et les erreurs des copies</u>	p74
<u>Tableau n°04 : la comparaison (des erreurs s'agit ils des erreurs question de compétence linguistique ou bien nouveau mode d'écriture)</u>	p77
<u>Tableau n°05 : sexe des étudiants</u>	p80
<u>Tableau n°06 :l'âge des étudiants</u>	p81
<u>Tableau n°07 : l'utilisation du français en dehors de l'université</u>	p82
<u>Tableau n°08 : avoir un compte Facebook</u>	p83
<u>Tableau n°09 : la langue utilisée sur le Facebook</u>	p86
<u>Tableau n°10 : les difficultés à écrire en langue française</u>	p87
<u>Tableau n°11: les types des difficultés des erreurs</u>	p88
<u>Tableau n° 12: l'utilisation de la langue formelle et le langage SMS</u>	p89
<u>Tableau n°13 : l'utilisation du correcteur</u>	p90
<u>Tableau n°14: La diminution et l'amélioration de l'orthographe à partir de l'utilisation du Facebook</u>	p91

Introduction générale

Introduction générale

L'introduction :

La langue est une partie de la vie de l'individu et de la société puis une nécessité de la vie sociale. La langue française comprend quatre arts linguistiques : écouter, parler, lire, et écrire. Ecouter est le premier des ces arts linguistiques à pratiquer, tandis que parler est un type de réponse à l'écoute. Et pour la lecture est une manière pour l'individu acquérir les connaissances de se tenir sur la pensée des autres. Et l'art d'écrire arrive tardivement, selon son classement parmi les autres arts.

La langue comprend de nombreuses fonctions, peut-être la plus importante et même la plus ancienne est la fonction de communication. La communication n'a lieu entre les membres de la société sauf à travers le langage, à cause d'elle, l'être humain exprime ses pensées, ses sentiments, ses tendances et ses exigences, que ce soit en langage parlé ou écrit.

Et le développement que le monde a atteint après l'avènement d'internet et les services qu'il a fournis via les sites des réseaux sociaux ne sont pas moins importants que les médias traditionnels, où les distances se sont rapprochées et ont fait du monde un petit village planétaire à travers lequel les gens se rencontrent à tout moment, et il fournit également des informations sur différents aspects de la vie : écriture, prononciation, audition et image en même temps.

Comme nous le savons déjà, que le monde contemporain a connu un ensemble de transformations accélérées dans le domaine des technologies de la communication et de l'information, notamment avec l'utilisation généralisée des sites de réseaux sociaux dans différents pays et dans diverses régions du monde et parmi divers groupes sociaux, jeune et adulte, femme et homme.

Les réseaux sociaux sont le pilier des médias nouveaux ou alternatifs, car ils permettent de communiquer, facilement et rapidement les uns avec les autres, quelles que soient les distances entre eux via l'espace virtuel, ces réseaux ont permis à leurs internautes de partager des fichiers, des photos, d'échanger des clips vidéo et offrent à leurs utilisateurs la possibilité de créer des blogs, de mener des conversations instantanées et d'envoyer des messages dans un temps très court ne dépassant pas quelques secondes.

Avec l'innovation des Smartphones équipés des dernières technologies technologiques pour les réseaux sociaux, telles que Facebook, WhatsApp, Instagram, Viber, Twitter....et d'autres. La communication entre les personnes, tant parlée qu'écrite, est devenue plus rapide et plus pénétrante des distances à travers le monde.

Et lors de la mise en évidence sur toutes les strates des sociétés, nous avons trouvé que les jeunes (les lycéens et les étudiants) sont beaucoup plus affectés par ces réseaux. Ces derniers sont devenus une obsession pour eux, car leur seule préoccupation est

Introduction générale

d'être connectée sur ces sites tout le temps. Ils trouvent dans ce monde virtuel un plaisir si différent du monde réel qu'ils ont une addiction qu'il est impossible d'arrêter facilement. De plus, ils échangent des leçons, des solutions d'exercices, et même ils ont révisé et préparé aux examens ensemble, et récemment avec la situation sanitaire particulière liée au Covid 19 ils passent même les examens en ligne.

Et après tout ça, nous avons remarqué qu'ils ne respectent pas ni les formes ni les règles de la langue formelle c'est-à-dire ils ont fait des erreurs orthographiques catastrophique dans leurs interactions sur les sites des réseaux sociaux, et nous voyons sa chez les étudiants de la première année licence français. Ce qui nous a amenés à vérifier et à rechercher si ces réseaux avaient un impact sur leurs rédaction académique de l'étudiant.

Sur cette base, nous avons posé une problématique, qui si nous obtenions une réponse définitive au sujet qui a suscité notre curiosité. Et cette problématique est la suivante :

« L'impact des réseaux sociaux sur les compétences orthographiques des étudiants de FLE »

A ce stade, nous formulons les hypothèses suivantes :

H1 Les réseaux sociaux développeraient l'orthographe des étudiants.

H2 Les réseaux sociaux auraient un impact négatif sur les écrits des étudiants de FLE.

H3 Les réseaux sociaux n'auraient aucune influence sur les compétences orthographiques.

Afin de parvenir à une hypothèse correcte et d'obtenir une réponse final et définitive à notre problématique précédente, nous avons posé ces questions de recherches :

Les réseaux sociaux aideraient-ils à développer les compétences orthographiques des étudiants de la langue française ?

L'emploi du langage des réseaux diminueraient-ils les compétences orthographiques des étudiants du 1ère année français ?

Nous avons choisi comme corpus pour réaliser notre travail, quelques interactions des étudiants sur le Facebook puis nous prenons un autre corpus composé de copies des étudiants de la 1ère année licence.

Pour répondre à aux questions de notre recherche et confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous allons entamer une analyse quantitative, qualitative et comparative

Introduction générale

des erreurs dans les interactions ainsi les copies d'examen de la 1^{ère} année licence en utilisant la grille de Nina Catach. Et pour obtenir des analyses très éprouvées nous avons utilisé un questionnaire destiné aux étudiants.

Nous structurons ce travail en trois chapitres : un chapitre théorique, un chapitre méthodologique et un chapitre pratique.

Dans le premier chapitre, nous avons parlé, en premier lieu nous avons fourni des définitions de certains concepts liés à notre thème, que nous considérons comme très importants comme : l'orthographe, la communication, l'erreur orthographique....etc. Et dans le deuxième chapitre nous avons décrit notre expérimentation afin d'identifier le lieu, la population et le corpus. Et nous avons présenté les outils d'analyse (la grille de NINA CATACH et le questionnaire). Puis nous sommes passés à la dernière partie (le chapitre pratique) nous avons abordé l'analyse des données et les comparer entre eux.

Chapitre 01

Cadrage théorique

Introduction

Il nous a semblé intéressant dans ce premier chapitre de mettre l'accent sur Enseignement/apprentissage des langues surtout la langue française, et comme nous savons que la langue dans son ensemble est représentée dans deux aspects : l'orale et l'écrit, Ce qui nous intéresse dans cette recherche, c'est le côté écrit.

L'écrit et l'écriture sont la base de la langue qui permet au lecteur de prononcer d'une manière correcte, et l'écrit nécessite l'acquisition des compétences linguistiques, mais la compétence qui occupe nos pensées est l'orthographe car si l'étudiant est capable d'orthographier, il à l'abri de tomber dans l'erreur.

Parallèlement à cela est apparue la technologie qui a développé les moyens de communication, et cette dernière a donné lieu à de nouvelles langues sous le nom de cyberlanguage, langage SMS.

Tous ces termes mentionnés ci-dessus seront définis dans le chapitre suivant.

1. Cadrage théorique :

1.1 L'enseignement du français en Algérie

1.1.1. Enseignement/apprentissage des langues :

Enseigner la langue, consiste à mobiliser des moyens propres à assurer la transmission et l'appropriation de contenus d'enseignement de cette langue. Ces contenus sont les disciplines universitaires de référence, linguistique, interculturelle, littérature¹..., quant aux moyens, il revient aux sciences de l'éducation de les fonder « *socialement, psychologiquement, institutionnellement...*, de les explorer et de les opérationnaliser en vue du résultat ». ²

Donc ; deux éléments complémentaires se chevauchent dans l'enseignement : le contenu comme le porteur des savoirs, les moyens comme facilitateurs de transmission de savoir, tous les deux s'articulent autour de l'apprenant.

Les moyens : ce sont des outils nécessaires et obligatoire dans d'enseignement (les piliers), des méthodologies, des documents... préparés (choisit) par l'enseignant, qui est le guide ou le médiateur entre le savoir et l'élève.

L'apprentissage : Ce sont des diverses opérations qui sont effectuées afin d'acquérir des connaissances, par l'observation, l'imitation, l'essai, la répétition, la présentation. Il est défini par O.HOUDE, « *l'apprentissage est une modification de la capacité à réaliser une tâche sous l'effet d'une interaction avec l'environnement* ». ³

A cet égard ; l'apprentissage englobe tous les activités cognitives d'acquisition et de construction des savoirs et savoir-faire, à l'aide d'un enseignant, ou d'un médiateur.

En outre, l'enseignement/apprentissage est aussi les relations pédagogiques qui relient deux acteurs fondamentaux: l'apprenant et l'enseignant alors que le rôle de ces deux acteurs et leurs places changent dépend de la pédagogie mise en place.

¹- HALTÉ, Jean-François, la didactique du français, PUF, « Que sais-je ? », Imprimerie des Presses universitaires de France, décembre 1992, P3.

²- HALTÉ, Jean-François, opcit, P05.

³- Arezki Dalila, Améziiane Hamid et Guendouzi Amar, Pour une pédagogie active en langues étrangères à l'usage des enseignants et des enseignés, Programmes nationaux de recherche éducation et formation, Ed DGRSDT/CRASC, Algérie, 2014, P 39.

1.1.2. Le Français langue étrangère (FLE):

Il est reconnu que la langue française en Algérie sur le plan politique est considérée comme langue étrangère, alors qu'elle est très présente au niveau social et populaire parce qu'elle fait une partie inhérente de l'histoire du pays et du peuple. Et l'Algérie fait toujours face à une situation linguistique complexe car cette langue est présente parallèlement aux autres langues officielles du pays qui sont l'arabe et le Amazigh.

En didactique, une langue devient étrangère lorsqu'elle est considérée comme un objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle. La langue étrangère n'est pas la langue de la première socialisation, ni la première dans l'ordre des appropriations linguistiques.⁴

Dans ce sens, Le français est une langue étrangère pour tous ceux qui, ne le reconnaissent pas comme langue maternelle, entrent dans un processus plus ou moins volontaire d'appropriation et pour tous ceux qu'ils le reconnaissent ou non comme langue maternelle, en font l'objet d'un enseignement à des parlants non natifs.⁵

En Algérie, le Français est la deuxième langue dans le système scolaire que l'élève apprend dès la 3^{ème} AP, ainsi que le volume horaire est plus ou moins suffisant, vient en deuxième lieu après la langue arabe qui est la langue officielle d'enseignement, pour des raisons culturelles et sociologiques. Les réformes se succèdent afin d'améliorer l'enseignement/apprentissage du français tenant compte de L'ordonnance du 16/04/1976, toujours en vigueur, portant sur l'organisation de l'éducation et de la formation, assigne à l'enseignement du français trois objectifs :

- L'accès à une documentation simple, dans le FLE.
- La connaissance des civilisations étrangères.
- Le développement de la compréhension mutuelle entre les peuples.

Au centre de cet enseignement du français, il y a un objectif majeur qui est le fait d'écrire, de communiquer et garder (stocker) l'information.

⁴ - Jean-Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français, 2003, P : 150

⁵ - Ibid, p :150.

L'écriture est une tâche complexe et l'apprenant peut éprouver des difficultés et problèmes pour pouvoir la maîtriser. Nous allons dans ce qui suit aborder ce qu'est l'écrit et l'écriture.

1.2 L'écrit et l'écriture

L'écriture selon le dictionnaire didactique est dérivée de « écrit » qui désigne, *«dans son sens le plus large, par opposition à l'oral, une manifestation particulière du langage caractérisée par l'inscription, sur support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue»*.

D'autre définition tirée du Dictionnaire pratique de didactique du FLE (2008) du mot "écrire" (dérivé du scribe latin), qui signifie : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production de texte de différents niveaux et remplissant différentes fonctions langagières ». L'écriture est ainsi un concept complexe impliquant de multiples activités d'enseignement / apprentissage des langues par exemple, lecture, production, écriture, etc.

Selon J.Daury et R.Drey : *« écrire c'est donner une forme à une pensée et de la communiquer ; écrire c'est s'engager, s'impliquer, s'exposer, écrire c'est aussi choisir : adopter un type d'écrit, un monde d'écriture, retenir des éléments, en écoutant d'autres, choisir des structures des mots »*⁶

Pour Goody (1979) :

*« L'écriture n'est pas un simple enregistrement phonologique de la parole (...) ; dans des conditions sociales et technologiques qui peuvent varier, l'écriture favorise des formes spéciales d'activités linguistiques et développe certaines manières de poser et résoudre le problème »*⁷

⁶ Charante-martine, Apprendre à rédiger, édition CDDP, 1990, p10

⁷ JACK GOODY, La raison graphique, p:267

Et d'après Benameur :

« L'acte d'écrire implique celui qui l'accomplit d'une façon irrémédiable. Partant du présupposé que chaque être humain peut écrire et pas seulement celui que l'on nomme "écrivain". C'est une épreuve de patience et tout d'abord vis-à-vis de soi-même que nous proposons. Entendre ce qu'il en est de cette patience : se supporter. Accueillir ses propres mots, les reconnaître pour les polir ensuite, jusqu'à ce que le texte puisse être communiqué aux autres puisque reconnu comme sien. »⁸

Alors que « l'écrit » d'après le dictionnaire « *l'écrit constitue une unité de discours établissant de façon spécifique une relation entre un scripteur et un lecteur dans l'instantané et le déferé, dans l'ici et maintenant ou dans l'ailleurs* ».⁹ Cela signifie donc que écrire n'est pas combiner des phrases c'est exécuter une tâche complexe qui consiste en un exercice mental qui nécessite une certaine connaissance de la part de l'apprenant.

D'après ces définitions ou théories qui sont unis sur le fait que l'écrit est un système de signes graphiques inventé par l'homme depuis l'antiquité dont le but est de communiquer et que ces signes se diffèrent d'une langue à l'autre et que l'écrit fait un code autonome de la langue qui a sa spécificité, ses règles et ses caractéristiques qu'on doit prendre en compte en didactique des langues et des disciplines.

1.3 La compétence scripturale

Ce n'est pas une tâche facile accomplir de produire un texte cohérent et cohésif, surtout pour les étudiants de FLE.

Ecrire exige donc des connaissances et un savoir-faire ce qui suppose que celui qui écrit possède une compétence langagière spécifique à ce type d'activité. Cette compétence est ce qu'on appelle la compétence scripturale.

⁸ Jeanne Benameur, l'acte d'écrire n°21 mars 1998, p01

⁹ - Jean-Pierre Robert, Op.cit, p:120.

La compétence scripturale indique une juxtaposition d'éléments de savoirs et savoir-faire.

Pour Dabène (1987)

« La compétence scripturale peut se définir comme un sous-ensemble de la compétence langagière, elle-même conçue comme un "dispositif intégré de savoirs linguistiques et sociaux, l'autre sous-ensemble étant la compétence orale » p.39. Elle représente pour l'auteur« un ensemble en apparence hétérogène de savoirs, de savoir-faire et de représentations, qui en sont les éléments constitutifs»¹⁰(p.40), rendant possibles la production et la réception d'écrits d'une manière adaptée et située.

1.3.1 Les composantes de la compétence scripturale

La compétence scripturale compte quatre grandes composantes: linguistique, sémiotique, pragmatique et sociologique.

1.3.1.1 La composante sémiotique

La composante sémiotique est relative au fonctionnement propre du signe graphique en tant que porteur de signification.

1.3.1.2 La composante sociologique

La composante sociologique renvoie aux emplois de l'écriture dans des situations particulières. Car écrire« c'est aussi connaître, et maîtriser surtout, les situations dans lesquelles tel usage de l'écriture est socialement acceptable » (Dabène, p. 48)

1.3.1.3 La composante pragmatique

La composante pragmatique rassemble tous les savoirs relatifs aux particularités des situations de communication. Elle renvoie à l'objectif et/ou à la tâche, à l'intention de celui qui écrit et à la prise en compte du destinataire. « La composante pragmatique de

¹⁰ Dabène,M, L'adulte et l'écriture: contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle, Bruxelles, 1987,p39,p40.

la compétence scripturale est intimement liée à l'existence d'un destinataire et à une pratique scripturale en interaction. Elle s'accompagne du sentiment d'un décalage entre l'émission de l'acte et son véritable accomplissement » (Dabène. p. 51).

1.3.1.4 La composante linguistique

Produire un texte requiert un ensemble de savoirs sur la langue » et c'est ce que nous entendons ici par les connaissances linguistiques. Ces connaissances reposent sur trois sous-systèmes de la langue communs à l'écrit ou à l'oral qui sont la syntaxe, la morphologie et le lexique, et aux deux sous-systèmes spécifiques à l'écrit soit l'orthographe et la ponctuation. ...

La syntaxe décrit la façon dont les mots se combinent pour former des groupes de mots et des phrases et comment les phrases sont liées entre elles.

La morphologie qui est définie comme l'étude de la formation des mots étend maintenant son domaine à tout ce qui relève de la structure interne des mots.

La morphologie lexicale décrit les mécanismes de la dérivation et de la composition tandis que la morphologie flexionnelle ou grammaticale traite des variations de la forme des mots selon les catégories du nombre, du genre, de la personne, etc.

Le lexique représente l'ensemble des mots d'une langue qui portent sur le sens et la formation des mots. (Dérivation, composition, composition savante, télescopage, abrègement et emprunt), les familles de mots, le sens des mots, le langage figuré, les relations de sens et la combinatoire lexicale.

La ponctuation est le système des signes graphiques qui organise un texte qui apporte des indications prosodiques et marque les rapports syntaxiques porteurs de sens

L'orthographe lexicale renvoie à la forme graphique correcte d'un mot indépendamment de son utilisation en contexte. L'orthographe lexicale compte les voyelles et les consonnes les signes tels les accents, le tréma et la cédille le trait d'union et la majuscule. L'orthographe grammaticale, quant à elle, concerne les

accords des mots de classes variables dans une phrase écrite. Nous allons développer ce point ci-dessus étant donné qu'il représente le centre de notre recherche.

1.4 La théorie de Nina CATACH

Étant la théorie la plus couramment partagée, nous avons décidé dans ce travail de faire référence à la théorie de Nina Catach pour expliquer le fonctionnement de l'orthographe du français nommé du plurisystème « parce qu'il se compose de plusieurs parties, comme les rouages imbriqués d'une machine, mais sans en avoir la rigidité ». (Catach, p.05)

Cette théorie s'appuie sur un principe fondamental qui est la notion de graphème.

Pour Catach « Un graphème est la plus petite unité distinctive ou significative de la chaîne écrite composée d'une lettre, d'un groupe de lettres (digramme - trigramme), ayant une référence phonique ou sémique dans la chaîne parlée » p.05

1.4.1 Les zones du pluri systèmes :

1.4.1.1 Les phonogrammes

La plus importante de toutes les zones, cette zone centrale se compose de graphèmes correspondant directement aux phonèmes et donc chargés de transcrire du son et que l'on appelle phonogrammes.

Elle prend également en compte les variantes dites positionnelles, c'est-à-dire les formes et valeurs diverses que peuvent prendre les graphèmes dans diverses positions, en fonction d'autres lettres qui les précèdent ou les suivent.

Cet aspect de l'orthographe du français a été plus particulièrement étudié par Chervel et Blanche-Benveniste¹⁹⁷⁴ et qui distinguent cinq valeurs pour chaque lettre de l'alphabet :

- **La valeur de base** correspondant à la prononciation la plus fréquente du graphème.

- **La valeur de position** correspondant à une prononciation différente liée à la place du graphème. Dans le mot geai, la prononciation [g] du g parce que ce dernier est placé immédiatement devant un e ou le s, dont la valeur de base est le phonème [s] (salon), prend la valeur phonétique [z] entre deux voyelles (rose).
- **La valeur auxiliaire** lorsqu'un graphème n'est pas prononcé mais modifie la prononciation d'un autre graphème. Dans le mot geai, le e a une valeur auxiliaire car sa présence, après le g, ôte à celui-ci sa valeur de base et sélectionne la prononciation [g].
- La valeur zéro lorsqu'un graphème n'est pas prononcé et n'influe pas non plus sur la prononciation d'un autre graphème. Dans « les petits poings », ni le g ni le s n'ont de valeur phonétique, mais ils portent des valeurs morphogrammiques (marque du pluriel) ou logogrammiques (distinction des familles de mots composées avec « point » ou « poing »).
- **Le digramme, le trigramme** : amalgame de deux ou trois graphèmes qui perdent leur valeur de base pour transcrire un phonème différent (ou deux dans le cas de oi, oin).

1.4.1.2 Les morphogrammes

Les monèmes ou morphogrammes sont des graphèmes de morphèmes. Ce sont les plus petites unités significatives de la chaîne orale (exemple: pour-chass-er, dans pourchasser), les morphogrammes traduisent du sens grammatical ou lexical.

a. Les morphogrammes donnent des informations grammaticales :

- de genre : petite, curieuse ;
- de nombre : vaches, chevaux ;
- de flexion verbale : tu cries, tu peux, ils serai/ent vous pouvi/ez.

b. Les morphogrammes donnent des informations lexicales : galop (galoper), main (manuel).

1.4.1.3 Les logogrammes

Les logogrammes sont les homonymes grammaticaux ou lexicaux - le plus souvent monosyllabiques - nombreux en français.

Exemples :

- **Logogrammes grammaticaux** : a - à / ces - ses / la - là / on - ont / ou – où

- **Logogrammes lexicaux** : ancre - encre / car - quart / champ - chant / compte – conte / cou - coup - coût / faim - fin / foi - foie...

Catach a élaboré une grille simplifiée que nous présentons ci-dessous et qui nous permettra de mieux comprendre notre démarche d'analyse que nous adopterons dans notre partie pratique.

Pour l'analyse des erreurs, elle propose le classement suivant :

- Grille d'analyse simplifiée d'erreurs orthographiques

Calligraphie	Oubli et ajout de jambages, lettres ambiguës parce que mal formées...
Ponctuations et Majuscules	majuscules de noms propres et de début de phrases, tirets, apostrophes...
Segmentation	Fausse segmentation de mots : "savévou" pour savez-vous
Phonogrammes	
Oubli, erreur extragraphique	Oubli d'une lettre ou d'une syllabe
Erreur relevant de problème de discrimination auditive	Confusion consonnes sourdes/consonnes sonores, "ajeter" pour acheter
Erreur relevant d'une mauvaise maîtrise du système graphique, erreur altérant la valeur phonique des lettres	la "gerre" pour la guerre, "ceuillir" pour cueillir, "carrose" pour carrosse
Erreurs lexicales, usage	
Lettres historiques	rythme
Lettres déricatives, morphogrammes	"canart" pour canard
Logogrammes lexicaux, homonymes	il mange du "pin"
Morphologie	
Logogrammes grammaticaux	on/ont, et/est, son/sont
Marques d'accord dans le groupe nominal	ommission, adjonction : les "petit" garçons
Confusion entre des marques du pluriel, noms, adjectifs	les "chevaus"
Marques d'accord dans le groupe verbal	les oiseaux "chantait" ce matin

Pour des étudiants en première année de licence en FLE, l'orthographe reste une priorité majeure qu'on ne peut ignorer. L'erreur orthographique reflète ainsi un véritable processus d'apprentissage mis en œuvre par l'apprenant.

1.5 Historique de l'orthographe

Vers le XI^{ème} siècle les règles de l'écriture commencent à être fixées. Plusieurs ajouts vont faire évoluer l'orthographe dans les écrits : des lettres afin de rendre les mots plus lisibles, afin d'étoffer les nombreux monosyllabes, afin d'éviter les confusions entre les homonymes, pour reconnaître la valeur des voyelles...

le but étant de donner au français une apparence semblable à celle du latin en lui ajoutant des consonnes qui rétablissent une étymologie visuelle qui permettent l'apparition de dérivés nouveaux, qui donnent des préfixes et des suffixes identiques

Ces ajouts inutiles suscitent très vite des réactions car ils n'ont fait que rendre l'orthographe plus complexe

Au XVI^{ème} siècle, l'apparition de l'imprimerie et de la Pléiade vont conduire à des transformations considérables L'orthographe entre ainsi dans une phase de rénovation grâce aux typographes, aux grammairiens et aux auteurs, surtout Ronsard, véritable chef de file du mouvement réformateur.

Au XVIII^{ème} siècle, les philosophes prennent les rênes de la culture, de la littérature, de l'impression. Ils sont majoritaires à l'Académie : c'est ainsi un grand tournant qui va créer un grand renouvellement pour l'orthographe. En 1740, une petite réforme touche plus de 5000 mots sur les 18000 du dictionnaire, les accents circonflexes remplacent les s non prononcés de nombreuses consonnes inutiles sont supprimées et Le z final disparaît et l'usage des accents est institutionnalisé

1.6 Qu'est ce que l'orthographe ?

Rédiger un syntagme avec des mots corrects et justes sans faute et sans erreur est un art, avec cette manière là les règles et les normes orthographiques sont respectées. Selon le Grand Robert estime que l'orthographe est : «*L'ensemble des règles officiellement enseignées ou imposées par l'usage, selon lesquelles on doit écrire* ». ¹¹

Puisque Larousse définit l'orthographe comme étant un :

« *Ensemble de règles et d'usage définis comme norme pour écrire les mots d'une langue donnée (on distingue l'orthographe d'accord, fondée sur les règles de la grammaire, et l'orthographe d'usage, qui n'obéit pas à des règles précises* » ¹²

Le mot « orthographe » vient du latin « ortographia » lui même emprunté au grec ancien qui se compose de deux mots chaque mot son propre sens « écrire » et « correctement » c'est-à-dire la manière d'écrire correctement.

Le préfixe « orthos » signifie le mot correct et droit et le radicale « graphia » signifie le mot écrire.

L'orthographe est une tâche très difficile à maîtriser ou bien réaliser, il se caractérise par la complexité de ses règles et ses normes qui nous obligeons à les reconnaître pour faciliter cette tâche puis il faut avoir une mémorisation parfaite aussi. C'est ce qu'ils disent *Valdois et Martinet* « *l'orthographe de la langue française est complexe. Pour cette raison, l'apprenant doit mettre plusieurs années l'acquérir* »

La connaissance du fonctionnement de l'orthographe est connaître c'est quoi un graphème et c'est quoi un phonème.

1.6.1 Le phonème :

Le phonème est la plus petite unité phonique. En langue française, on trouve 36 phonèmes ; 16 d'entre eux sont vocaliques, 17 sont consonantiques et 3 sont semi-vocaliques. Exemple : notre/ votre, dans ce cas les sons (n) et (v) sont des phonèmes

¹¹ Le dictionnaire de la langue française le Robert (1966).

¹² <http://www.larousse.fr/dictionnaire/français/orthographe/5660?q=orthographe> (consulté le 13 octobre 2018)

qui permettent, lors de la prononciation, de distinguer les personnes de ces deux pronoms possessifs.

1.6.2 Le graphème :

Selon Nina Catach (1979 :27), le graphème est :

« la plus petite unité de la chaîne écrite ayant un correspondant phonique et/ou sémique susceptible d'une analyse linguistique »¹³

Nous pouvons dire aussi le graphème serait une unité graphique minimale contribuant à la composition d'un système d'écriture, ce dernier reste un élément abstrait à l'oral mais celui-ci peut se réaliser à travers l'écriture alphabétique.

1.7 L'orthographe française :

Toutes les langues du monde sont apparues forme de sons, qui n'étaient que parlés. Et pour établir les connaissances, les sciences, etc...., il ne faut pas qu'elles restent de simples sons, car elles sont semis à la parenté car l'être humain n'est pas parfait. C'est pourquoi les chercheurs se sont efforcés de traduire toutes les langues écrites, et parmi ces langue qui ont subi ce processus la langue française, car l'orthographe française a commencé à se fixer avec l'imprimerie. Mais la prononciation de la langue n'a pas cessé d'évoluer jusqu'à aujourd'hui.

Si bien que la langue française se caractérise par ses complexités et sa difficulté à appliquer ses règles, donc c'est une langue difficile à pratiquer et qui demande des efforts pour éviter toute erreur. *« Notre orthographe est si vicieuse, qu'il n'y faut avoir aucun égard en parlant des sons de la langue ; on ne doit consulter que l'oreille »¹⁴*

L'orthographe française est caractérisée par :

 Le multigraphémisme : on peut transformer un son à l'écrit en plusieurs façon

Par exemple : le phonème /i/ qui peut s'écrire i, et, est.

 La présence de graphies contextuelles :

¹³ NINA CATACH, (1979), « le graphème », Pratique n°25, p.27

¹⁴ Charles Pinot, sieur DUCLOS, Oeuvr.t. IX, p.7

- ✚ La présence de lettre muette : certain forme se construisent par des lettres n'ont pas prononcées. par exemple « écrit » la lettre (t) est muette car il ne prononce pas.
- ✚ L'existence d'homophone : il y a des mots se prononcent de la même façon mais le sens et l'écrit sont différents, par exemple : « ces » et « ses » et « c'est ».
- ✚ Il y a des mots qui n'ont aucune règles orthographiques, ils sont complètement indépendants. Par exemple : le mot monsieur.

N'oublions pas les accents qui ont fait des changements sur la prononciation des mots car l'accent place sur la voyelle. Par exemple : e, é, è n'ont pas la même prononciation.

1.8 L'erreur et l'orthographe :

Dans le parcours pédagogique, à partir de l'école primaire et se termine par l'université. les erreurs commises sont courantes et fortement présentes par les apprenants, qu'ils commettent intentionnellement ou non. C'est ce qui a conduit à l'intensification des études sur ce phénomène, c'est-à-dire l'erreur, et à donner une explication détaillée de sa véritable signification, malgré la difficulté de cette étude.

1.8.1 Définir l'erreur:

Comme nous avons déjà dit qu'il est difficile de définir la notion de l'erreur. *«Il est impossible de donner à l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet»*¹⁵

Donc le mot erreur vient du latin : « arrare » au sens propre « errer ça et là » et au sens figuré « s'égarer de la vérité ».

En général, une erreur résulte d'une connaissance erronée, incomplète ou fondamentalement mal acquis dès le départ du mot.

¹⁵ Rémy Porquier et Uli Frauenfelder, 1980 Enseignants et apprenants face à l'erreur, p.36. IFDLM

Pour que l'apprenant reste dans cercle vicieux car il ne peut pas corriger son erreur par lui-même, c'est le résultat de l'apprentissage d'une règle d'une mauvaise manière ou d'une mauvaise utilisation, c'est pourquoi il fait l'erreur et ne le sait pas.

Et tout se résume à ce qui suit :

« *Qu'il y a erreur lorsque l'élève se trompe parce qu'il n'a pas les moyens de se corriger, n'ayant pas encore étudié la notion en question* »¹⁶.

1.9 La définition de la compétence :

La notion compétence a des multiples définitions, nous avons défini comme un ensemble, de savoir-faire opérationnels et démontrés, c'est-à-dire les savoirs exploités en milieux professionnels et dont la maîtrise a été démontrée dans le cadre d'un emploi et de savoir-être, mais cela ne renseigne pas ce qu'est véritablement la compétence.

Selon Pour BATAL Christian (1989),

*« les compétences de l'emploi correspondent aux savoir, savoir-faire et savoir-être qu'il est nécessaire de mobiliser pour réaliser correctement les activités propre à cette situation de travail, tandis que les compétences d'un individu se résument aux même savoirs, qu'il maîtrise effectivement et qu'il est capable de mettre en œuvre , en situation, s'il en prouve le besoin »*¹⁷

De nombreuses catégories de compétences peuvent être distinguées :

Les « savoirs », se sont des connaissances générales ou bien spécialisées sur un thème précis (connaître les lois élémentaire de l'assurance).

. **Les « savoir-faire »**, c'est maîtriser et la mise en œuvre concrète des techniques, des méthodes ou d'outils.(savoir mettre en œuvre les technique d'animation de réunions...)

Les « savoir-être », c'est maîtriser d'attitudes comportementale (être honnête être discret, être diplômât, être organisé ou savoir communiquer).

¹⁶ www.ufc.dz, cité par Bourezg Sihem , Necib Ikram Sara, (2016), « l'erreur au service de l'enseignement apprentissage », université de Tebessa, p.15

¹⁷ Christian BATAL, « La gestion des ressources humaines dans le secteur public, Organisation », Paris, 1996, p.150.

Communication : Il possède d'utiliser la communication à des fins d'efficacité interpersonnelle, représenter avec exactitude les préoccupations.

Souplesse du comportement : changer les priorités opérationnelles pour affronter les obstacles renouvelables dans l'environnement.

Confiance en soi : La confiance en soi consiste à assumer les conséquences et la responsabilité d'événements et de situations changeants.

Compétences émotionnelles : c'est la conscience de soi, maîtrise de soi, conscience sociale, gestion des relations avec les autres.

1.9.1 Les différents types de compétences :

- 1) La compétence linguistique
- 2) La compétence sociolinguistique
- 3) La compétence pragmatique

1.9.2 La compétence linguistique :

C'est une compétence très basique et importante. Son importance est de donner à l'individu la possibilité de s'exprimer, que ce soit dans sa langue maternelle ou étrangère. Cette compétence est générée par les fonctions suivantes : l'écrit, la lecture, l'écoute et le parler.

Ce concept est défini par CHARAUDEAU qui affirme que « *la notion de compétence linguistique, telle que les linguistes l'utilisent, est cette connaissance intériorisée des mécanismes de construction des énoncés d'une langue* »¹⁸

Donc la compétence linguistique englobe la compétence lexicale, des règles de morphologiques, de syntaxe, de grammaire, la sémantique et la phonologie. Pour faciliter à l'individu d'acquérir la compétence de produire et d'interpréter des énoncés corrects.

¹⁸ CHARAUDEAU, Patrick, langage et discours, éléments de sémio linguistique (théorie et pratique), paris, hachette, 1983, p.35 cité dans le mémoire « de la compétence linguistique à la compétence communicative en français langue étrangère, cas des étudiants de la 4^{ème} année licence de français

1.9.2.1 Compétence lexicale :

C'est la maîtrise et la compréhension du vocabulaire et son utilisation corrects et il s'agit d'éléments lexicaux, des locutions figées, d'éléments grammaticaux : articles, pronoms, prépositions, auxiliaires, conjonctions.

1.9.2.2 Compétence grammaticale :

Ce sont les règles grammaticales qui interviennent dans la structure de la phrase exemple : change Ahmed la place (est une phrase agrammaticale, elle ne respecte pas les règles syntaxique de la langue.

1.9.2.3 Compétence sémantique :

C'est la compétence et l'utilisation du lexique pour créer du sens.

1.9.2.4 Compétence phonologique :

C'est la compétence de produire les sons de la langue, elle nous permet aussi de percevoir et produire les unités de la langue.

1.9.2.5 Compétence orthographique :

Est un ensemble des connaissances (règles et principes phonographiques et morphographique) que l'étudiant doit comprendre et maîtriser afin de faciliter les difficultés graphiques.

D'autre part selon André ANGOUJARD la compétence orthographique se définit comme « *l'aptitude à produire l'ensemble des formes graphique nécessaire à la réalisation d'un projet d'écriture* »¹⁹

La compétence orthographique est importante pour lire les mots justes et correctes, exemple le mot « femme », le « e » ne se prononce pas « e » mais « a ». Donc l'orthographe détermine le sens et la structure de chaque unité lexicale.

1.10 Savoir orthographe:

Le problème que tout le monde a et ceux qui en souffrent est « savoir orthographe » parce que ce n'est pas une compétence facile et simple.

Cette dernière s'acquiert par une formation progressive et continue afin de se constituer une base orthographique solide malgré sa complexité. Selon André ANGOUJARD « *le savoir orthographe, c'est être capable d'écrire en référence au système graphique du français et à ses manifestations normatives les mots que l'on veut introduire dans un texte* ».

¹⁹ ANGOUJARD. André , «Savoir orthographe».Paris. HACHETTE EDUCATION. 1994.P 34

L'apprentissage du « savoir orthographier » exige la distinction entre les connaissances orthographiques des enfants (évaluable dans des exercices systématiques) et leurs capacités à orthographier correctement lorsqu'ils écrivent.

1.10.1 Les composantes du savoir orthographier

1.10.1.1 La connaissance orthographique:

Cette connaissance a une relation avec le code orthographique. Il se divise en deux formes, l'une automatisée, l'autre réflexive.

1.10.1.2 La connaissance automatisée:

Cette connaissance est la première dont les apprenants font l'expérience, c'est elle qui leur donne le pouvoir d'écrire leur prénom et quelques mots très utilisés. Son acquisition nécessite un travail coûteux de mémorisation et de stockage. C'est sur quoi se basent les conceptions idéographiques de l'orthographe.

1.10.1.3 La connaissance réflexive:

Cette forme de connaissance se base sur l'analyse des formes graphiques, elle résulte d'une abstraction, son apprentissage n'est possible que par le biais de la compréhension. C'est pour cela il doit être poussé l'élève depuis l'enfance de faire percevoir l'organisation du pluri système graphique : *« Les élèves apprendront d'autant mieux l'orthographe que l'école leur permettra de voir en elle un système certes complexe mais dont ils peuvent découvrir progressivement les principales caractéristiques. »*²⁰

L'apprentissage de l'orthographe passe par l'observation, l'usage des faits orthographiques et l'élaboration d'un stock de données sur lesquels s'appuieront les activités réflexives et organisatrices : *« Tout élève qui apprend doit en même temps comprendre, c'est-à-dire intégrer les faits orthographiques, par exemple les mots, à des principes plus vastes qui les motivent. »*²¹

1.10.2 La production orthographique:

C'est l'amélioration des stratégies de production d'écrits avec des normes orthographiques correctes. C'est le savoir faire : l'apprenant doit maîtriser l'utilisation le dictionnaire, les tableaux de conjugaison pour corriger les erreurs orthographiques pendant les activités d'écriture.

²⁰ Nina CATACH, 1980 Orthographe française .Nathan

²¹ Anjouard, André. (1994). Savoir orthographier. Paris: Hachette

1.11 La communication :

L'être humain est le noyau de la société, il en fait partie intégrante. Cela explique sa nature sociale. Et puisqu'il est social, il est en création contenue de ses relations avec les autres. Comme il ne peut pas vivre seul sans communiquer, c'est la loi de l'environnement (tout le monde est en contact permanent même les animaux).

1.11.1 Qu'est-ce que la communication?

En étymologie, le terme communication désigne : «être en commun» ensuite «être en contact».

Communication « commun » semblable la même racine latine « communis»,

« Communiquer » (communicare, au sens d'être en relation avec, s'associer, partager), et « communication » (communicatio, le fait d'être en relation avec). C'est ce dont traite le dictionnaire Larousse dans sa définition de la communication étant considérée comme :

- Action fait de communiquer, de mettre en relation, en liaison et en contact
- Action de communiquer, de transmettre quelque chose. Etablir une communication entre deux conduites.

Et dans une autre définition du dictionnaire orthophonie « *tout moyen verbal ou non verbal utilisé par un individu pour échanger des idées, des connaissances, des sentiments, avec un autre individu* »²² donc est une information transmet par l'individu (l'émetteur) pour un récepteur (deux interlocuteurs) à travers d'un langage articulé ou bien à l'aide d'un code (la voix, le regard et les gestes.....etc.). Et à partir de là, on peut différencier trois types de communication²³ : verbale, non verbale et gestuelle.

1.11.1.1 Communication verbale : qui peut être orale ou écrite. Le langage articulé est devenu l'une des caractéristiques humaines il y a environ un million et demi d'années. Le langage écrit est un peu plus tardif : entre le sixième et le premier millénaire avant Jésus-Christ.

1.11.1.2 Communication non verbale : qui inclut des aspects intralinguistiques (intonations) et extralinguistiques (expressions faciales, postures corporelles). Elle est principalement employée en lien avec la communication verbale et d'éviter tout malentendu.

²² Frédérique Brin, Catrine COURIER, Emmanuelle IDERLE et véronique MASY, dictionnaire d'orthophonie, (3ème édition) ortho, 2011, P. 89.

²³ Ibid.

1.11.1.3 Communication gestuelle : qui use de gestes, de mimiques et de postures. Ceux-ci sont associés à un sens car ils font partie d'un système symbolique, tout comme peut l'être le langage oral.

A partir de toutes les définitions donner soit d'un dictionnaire ou bien d'un théoricien on conclut que la communication besoin au moins deux personnes pour la transmission des informations, des pensées et des savoirs. Et c'est ce qu'il nous a confirmé JAKOBSON avec son schéma de communication. Selon son schéma la communication est une activité qui a besoin au moins deux personnes :

- ❖ **Le destinataire (l'émetteur) :** ce qui rédige le message (rédacteur) puis il l'envoie.
- ❖ **Le destinataire (récepteur) :** ce qui reçoit puis l'encode le message. Quand le récepteur participe à l'échange en ce moment là il devient un émetteur et le vice versa.

Et cette opération nécessite trois éléments principaux :

- ❖ **Le contexte (le référent) :** la situation à laquelle renvoie le message on distingue deux types abstrait et concret. (Il doit être un référent compréhensible par le destinataire)
- ❖ **Le code :** « *Un code est un ensemble conventionnel de signes, soit sonores ou écrits, soit linguistiques (visuels ou autres), communs en totalité ou en partie au destinataire et au destinataire.* » (Leclerc 1989)²⁴. ensemble des signes linguistique ou non linguistique, sonore ou bien écrite. (Il doit être commun entre l'émetteur et le récepteur)
- ❖ **Le contact (canal) :** canal physique ou bien canal psychologique qui leur permettent d'établir la communication.

En fin tout ces éléments ne fonctionnent pas sans l'élément le plus important dans cette cycle c'est le « message »

- ❖ **Le message :** c'est l'objet de communication, ou bien le matériel transmis par l'interlocuteur, l'information transmise. il est constitué par le contenu de l'information adressé au récepteur.

Roman Jakobson englobe tout ces éléments et les résume dans un schéma de la communication.

²⁴ Leclerc. J. ; Qu'est-ce que la langue ?, 2e édition, P24, 1989

1.12 Le schéma de communication de Jakobson

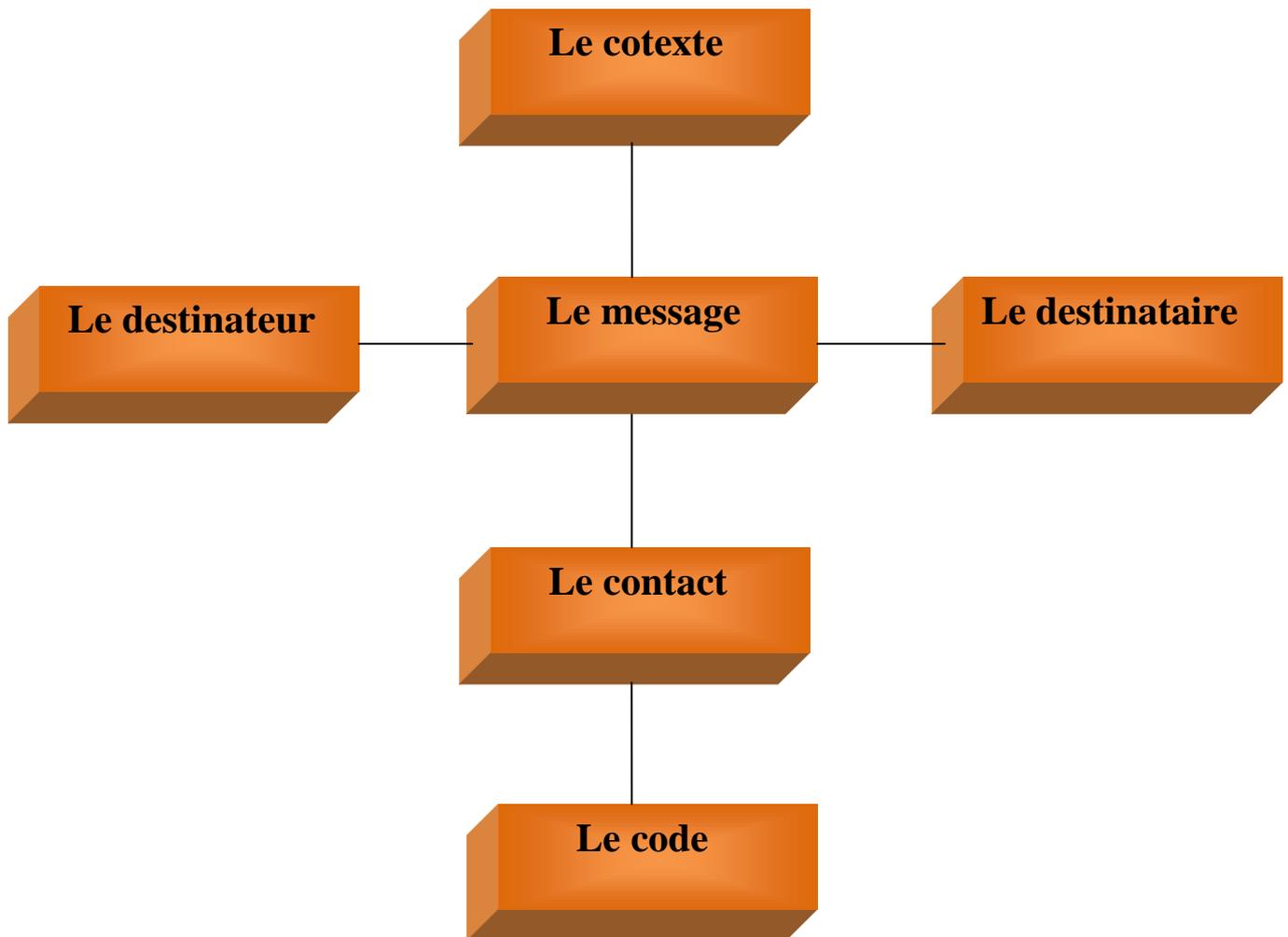


Figure 1 : le schéma de communication de Jakobson

1.12.1 Les fonctions de la langue :

Roman Jakobson a mis pour chaque élément de son schéma une fonction correspondante, et ils sont comme suit :

Fonction expressive : fonction relative à l'émetteur.

C'est une fonction utilisée par le destinataire qui lui permet d'exprimer ses sentiments, ses pensées et ses attitudes...etc. Tous ces traits : comparaison, appréciation, les insultes, interjection, intonation, timbre de la voix, etc. se rattachent à la fonction expressive.

Fonction conative: fonction relative au destinataire.

C'est une fonction utilisée par le récepteur agisse sur lui-même et s'influence

Fonction phatique: généralement utiliser pour assure le contact et l'attention entre les interlocuteurs.

Fonction métalinguistique: c'est le code, consiste donc à utiliser un langage pour expliquer ce même langage ou un autre langage et pour éclairer ses propres codes.

Fonction référentielle: (: le contexte ou référent), cette fonction englobe les informations, une réalité objective, une vérité, une explication.

Fonction poétique: elle centre sur le message lui-même (la forme du le texte), donc il s'agit de tous les procédés poétiques tels que l'allitération, les rimes, le ton, la hauteur de la voix, l'esthétique et la métaphore, etc.

1.13 Les réseaux sociaux :

Selon Philippe Torlotins : « Depuis quelques années nous assistons à une métamorphose de l'internet, ce changement à un nom : Le WEB 2.0 il n'existe plus de limites pour partager, diffuser ou échanger des informations »²⁵

Quand nous appuyions sur la citation précédente, nous déduirons que l'existence de réseaux sociaux n'a pas été créée par la présence d'internet, mais existait même avant cela, car il s'agissait de groupes d'individus échangeant des informations et des expériences...etc. Jusqu'à l'apparition d'internet, ce qui a ajouté plus de force en termes de la vitesse des échanges les informations et d'élargissement de son protégée.

Son principe consiste à créer des connaissances et une communication entre des personnes de nationalités et d'environnements différents du monde entier afin que nous puissions diffuser des nouvelles en quelques secondes dans toutes les régions du monde avec simple touché d'un bouton.

Les réseaux sociaux indiquent l'ensemble des services permettant de développer des conversations et des interactions sociales sur internet ou en situation de mobilité, tels que Facebook, Twitter, Instagram, Snapchat, ...

²⁵ Torloting Philippe, Institut supérieur du commerce de Paris, Promotion 2006, Paris, 2006. Consulté le aout 2020 à 22h

1.13.1 Facebook :



C'est l'un des réseaux sociaux les plus populaires lancés en 2004 par Marc Zuckerberg, il était à l'origine destiné aux étudiants de l'université d'Harvard. A partir de 2004, il est devenu facile d'y accéder, mais à partir de 13ans et plus, afin que chacun ait un compte.

« Facebook est aujourd'hui le réseau social le plus populaire (...) le réseau social dépasse aujourd'hui le milliard d'utilisateurs actifs mensuels. Les statistiques d'usage de Facebook sont impressionnantes, quel que soit la variable étudiée. Nombre de membres, utilisateurs actifs quotidiens activé sur les mobiles »²⁶

Une fois que vous vous êtes inscrit et obtenir un compte suggère d'ajouter des amis, qu'ils soient de la famille ou d'autres personnes. Facebook a facilité plusieurs opérations pour ses utilisateurs, notamment : le partage de photos, de vidéos, et même la navigation dans les pages, les achats en ligne, et autres.....

Et même le Messenger est la chose la plus importante car il facilite le processus de discussion entre amis et parent, échangeant même des photos des appels vocaux et vidéo....etc. *« Grâce à Facebook, nous arrivons à communiquer avec plus de liberté une fois rentrés chez nous, ce qui donne plus de flexibilité à nos échanges »²⁷*

²⁶ [Http://www.blogdumoderateur.com/chiffres-facebook/](http://www.blogdumoderateur.com/chiffres-facebook/), (consulté le 19 Janvier 2019)

²⁷ BEN REBAH, Hassen, MODESTE DABOVE, Georges, (2017), « Etude de la motivation autodéterminée des étudiants dans le contexte d'une activité pédagogique faisant appel à Facebook comme plateforme d'échange » in Distances et Médiations des Savoirs, n°17, disponible sur (<http://dms.revues.org/1758>) (consulté le 20 Février 2019)

1.13.1.1 Chiffres clés de Facebook en Algérie²⁸ :



Figure 1 : les nombres des utilisateurs du Facebook en Algérie

Comptant presque 40 millions d’habitants et du haut de ses 2382000 km² ; de superficie, l’Algérie est sans conteste l’un des géants démographique africains. Mais qu’en est-il des chiffres clés relatifs aux utilisateurs de Facebook ?

Afin de répondre à cette question, MEDIANET a collecté et classé les données selon les Wilayas, le genre.

Plus de 92.2 sont abonnés à la téléphonie mobile. En contrepartie 45.6 ont utilisé au moins une fois internet en 2015 d’après les statistiques de la banque mondiale.

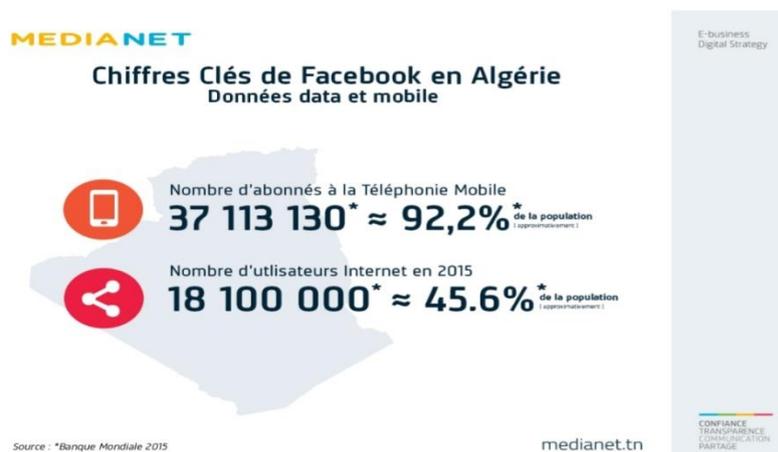


Figure 3 : Les chiffres clés de Facebook.

²⁸ Beji Iheb, MEDIANET, Chiffres clés de Facebook en Algérie, 2016. Consulté le 19 juillet 2020 à 10h.

1.13.1.2 Nombre d'utilisateurs facebook en Algérie :

1 L'Algérie compte, aujourd'hui, plus de 15 millions d'utilisateurs Facebook, soit 37,8% de la population, un chiffre conséquent certes mais qui fait pâle figure en comparaison à la population totale, 64% des utilisateurs de Facebook étant des hommes contre 36% seulement de femmes.

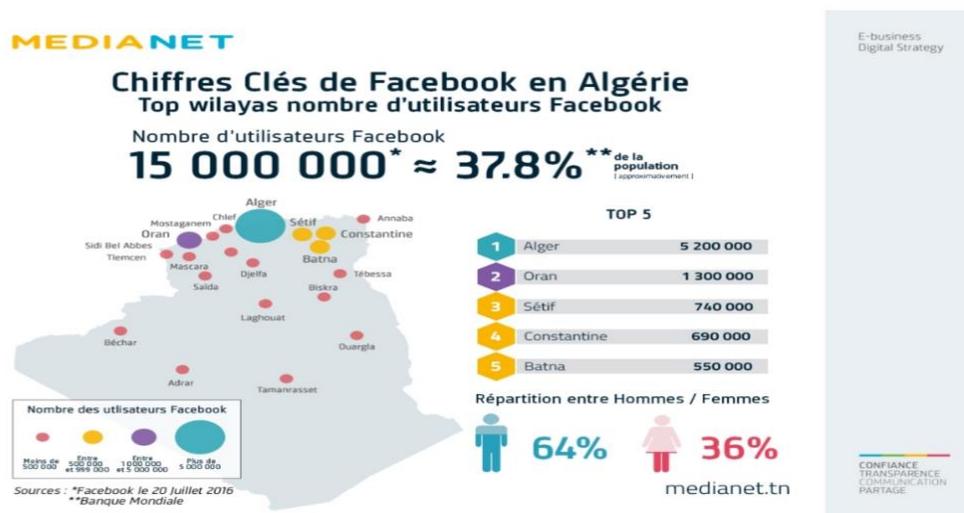


Figure 4 : Top wilayas d'utilisateurs en Algérie.

TOP 5 des wilayas en fonction du nombre des utilisateurs

1. Alger : La capitale compte 5 200 000 d'utilisateurs soit plus que le tiers des utilisateurs de

Facebook algériens

2. Oran : Cette wilaya à elle seule compte plus du quinzième du nombre des utilisateurs

Algériens soit plus de 1 300 000

3. Sétif : Cette wilaya compte 740 000 utilisateurs

4. Constantine : Cette wilaya compte 690 000 utilisateurs

5. Batna : Cette wilaya compte plus de 550 000 utilisateurs

Les utilisateurs de Facebook sont majoritairement des jeunes âgés entre 15-34 ans. Le reste constitue seulement 16, un constat récurrent en Afrique.

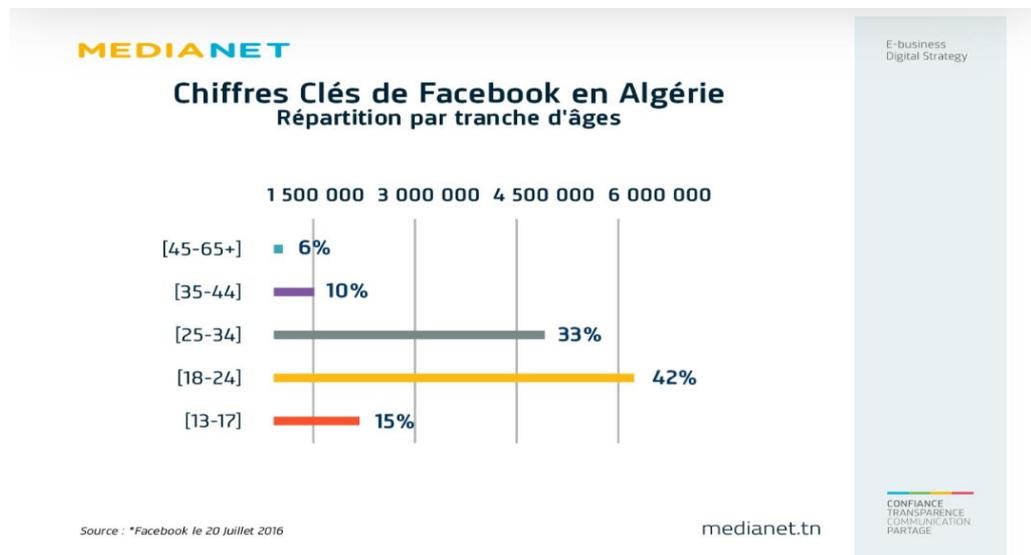


Figure 5 : la répartition de l'utilisation de Facebook par tranche d'âge

1.14 Le cyber langage :

La révolution scientifique et le développement provoquent une vague de changement dans les aspects de la vie à partir des innovations et des technologies modernes et supérieure.

D'autre part et du côté parallèle, la langue est apparue sous une nouvelle forme car nous sommes devenus quotidiennement, entendant et voyant de nouveaux mots qui s'ajoutent à nos vocabulaire, ce qui a conduit à la disparition des anciens termes. « *Un véritable langage s'est créé qui évolue au gré de l'imagination et des situations rencontrées.* »²⁹

Ces nouveaux mots étaient très populaires auprès de notre génération et sont devenus utilisés dans tous les aspects de leur vie, en commençant par leurs écrits personnels et en terminant par leurs études, ce qui conduit à un défaut de formulation des mots correctement. Ce nouveau type de langage est appelé « Le cyber langage ».

¹ SCHÖNWASSER M. ; « De la jactance à la tchatche » in Le monde de l'éducation n° 324, avril 2004, p.44.

1.14.1 Qu'est ce que le cyber langage ?

Ce nouveau terme se définit comme un style d'écrire et exprimer librement sans restrictions et sans respecter les règles d'écriture.

Donc le cyber langage est un mode d'écriture avec des caractéristiques très spéciales qui ne contrôlent ni les lois ni les normes d'orthographe (langue académique). Ce dernier a plusieurs techniques, ils sont les suivants :

1.14.1.1 L'abréviation :

c'est réduire le mot en lettres, on peut enlever ces lettres au début, au milieu ou bien à la fin du mot lui-même pour qu'il reste reconnu. on peut distinguer 03 types d'abréviation :

- Abréviation par apocope : (Troncation à droite)

C'est garder la première partie d'un mot

Ex : publicité : pub

- Abréviation par syncope : (Troncation au milieu)

C'est éliminer les lettres du milieu d'un mot.

Ex : tout : tt

- Abréviation par aphérèse (Troncation à gauche)

C'est concevoir la fin du mot et supprimer le début

Ex : net

1.14.1.2 La siglaison :

C'est garder la première lettre de chacun des mots ou une expression.

Ex : SVP

1.14.1.3 Le verlan :

C'est inverser les syllabes (éliminer et ajouter des lettres).

Ex : chelou : louche

1.14.1.4 Les néographies :

Toutes graphies qui diffèrent de la norme orthographique.

Ex : chui

1.14.1.5 Les rébus typographiques :

Ce sont des chiffres qui remplacent les lettres avec des manières déférents, mais le sens reste le même.

Ex : recette (Re7)

1.14.1.6 L'étirement graphique :

C'est répéter des lettres pour attirer l'attention et faire passer les émotions.

Ex : Tooooooooo Noooooooooon

1.14.1.7L’alternance codique :

Le passage d’une langue à une autre dans la même phrase.

Ex : joyeux anniversaire beautiful.

1.14.1.8Les émoticônes :

C’est des figurations qui symbolisent une émotion.



1.15 Le langage SMS :

Nous devons d'abord définir le mot SMS, qui est une abréviation du mot anglais « Short Message System », et sa définition est en français « système de Message Succinct » connu sous le nom de « texto » ou de « minimessage » « *Un SMS est un texte écrit envoyé à partir d'un téléphone mobile vers un autre téléphone mobile* »³⁰

Si nous appuyons sur la définition précédente, et ces citations : « *moyen de communication qui permet d'échanger des messages courts (à donner un rendez-vous, à donner une adresse, à prévenir qu'on sera en retard, par exemple) à partir d'un téléphone mobile* »³¹

Nous concluons que le SMS est un message court et compréhensible envoyé par le téléphone portables qui contiens des mots avec des caractères ne dépasse pas 160 caractère «*En téléphonie mobile, le SMS est un système permettant d'envoyer un message de 160 caractères maximum. SMS désigne aussi le message en lui-même* »³²

La combinaison de ces deux notions clés : « langage » et « SMS » ont fait naitre celle du « langage SMS ».

Donc le langage SMS est un nouveau langage qui a émergé avec le développement de la technologie, où le message était écrit manuellement sur papier. Parallèlement au développement de la technologie, les méthodes de communication se sont développées qui ont réduit le temps d'écriture, d'envoi et de réception du message par contre aujourd'hui il arrive en quelques secondes.

*« Un moyen de communication modifiant les caractéristiques orthographiques voire grammaticales de la langue française afin de réduire la longueur des messages écrits et de diminuer la durée requise pour composer l'énoncé ; ou afin de réduire sa longueur pour ne pas dépasser le seuil maximum imposé par le système de la téléphonie mobile. »*³³ (1996 :24)

Donc le langage SMS est fait à partir de modifications sur le plan orthographique ou grammatical qui ont fait que le message soit plus court ce qui rend le coût presque nul

³⁰ BERNICOT JOSIE, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/sms-texto/> (consulté le 17 Février 2019)

³¹ ANIS, J, (1999), « communication et langue Française », Paris Hermes science publication, p.74

³² <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/sms/> (consulté le 13 Février 2019)

³³ Melançon B, (1996), « Remarques sur le courrier électronique et la lettre », Fides, Collection Les grandes conférences, p.24

Chapitre 02

Cadrage méthodologique

Introduction :

Le chapitre méthodologique est un chapitre médian, car c'est la suite du chapitre précédent, qui traitait de plusieurs définitions et des explications de certains termes, et au même temps, c'est le chapitre introductif du chapitre qui suit. Ici nous avons présenté notre expérimentation, et une explication de la démarche suivie pour réaliser cette recherche : son lieu, son corpus, sa population et ses outils utiliser. C'est ce que nous verrons ensemble dans la suite.

2. Le cadrage méthodologique :

Notre recherche a commencé par une partie théorique qui a abordé quelques concepts ont une relation avec notre thème. Parmi ces concepts on a l'orthographe et la compétence orthographique, la communication, les réseaux sociaux, le cyberlangage...etc.

Dans ce chapitre nous contenions qu'est ce nous commençant dans le premier chapitre et faire un protocole expérimentale pour faire notre pratique qui suit ce chapitre.

Nous allons d'abord décrire notre expérimentation puis le lieu où s'est déroulée notre enquête ensuite nous justifierons notre choix de la population. Notre recherche est a la fois analytique, qualitative et comparative.

Et enfin, nous concluons notre chapitre par évoquer les méthodes sur lesquelles nous comptons nous baser pour mener notre expérimentation et tout cela pour savoir quel est l'impact et l'influence des réseaux sociaux sur les compétences orthographiques des étudiants de FLE.

2.1 Description de l'expérimentation

Nous avons décidé durant notre recherche de s'appuyer sur des données spéciales, représentée par les copies d'examen de phonétique des étudiants de première année licence puis les analyser pour obtenir le résultat.

Dans notre travail, nous allons essayer de montrer l'impact et l'influence des réseaux sociaux sur les compétences orthographiques des étudiants de FLE.

2.1.1 Lieu de l'expérimentation :



L'expérimentation de notre recherche s'est déroulée dans l'université d'Iben Khaldoun (en arabe : جامعة ابن خلدون) de Tiaret est un établissement d'enseignement supérieur située à l'ouste d'Algérie elle tire son nom d'Iben Khaldoun, historien, philosophe, diplomate et homme politique arabe. Exactement dans le département de langue française.

2.1.2 Le choix de la population :

Nous avons choisi l'université, surtout les première années, parce qu'ils sont nouveaux à l'université. Et l'efficacité de l'impact et l'influence des nouvelles technologies et surtout les moyens de communication (téléphone portable) sur eux plus rapide, de sorte que le français au lycée étudiait comme les autres matières trois à quatre séances par semaine, mais les échelles ont maintenant changé car ce des étudiants de FLE. Ils sont plus responsables qu'avant, ils doivent vérifier (l'oral ainsi que l'écrit). Car ce sont les futures enseignantes qui portent le flambeau pour le livrer en flammes à leurs futurs apprenants.

2.1.3 Le choix de l'échantillon (le groupe expérimental) :

Il était impossible de travailler sur toute la promo. Donc nous avons choisi 40 copies (40 étudiants). L'âge de ces étudiants varié entre 18 à 26 ans mélanges entre filles et garçon.

2.1.4 Le corpus :

Nous avons choisi de ne pas travailler avec le traditionnel questionnaire puisque celui-ci n'avancerait en rien notre enquête. Nous avons choisi un corpus composé de deux supports déférents : les copies d'examen de la phonétique chargée par Madame Dgagra Hayet. Et quelque interaction sur le groupe Facebook (cours 1ère et 2ème année DLE Tiaret).

Nous avons extrait des commentaires et des statuts à partir du groupe, et nous avons les catégoriser les erreurs commis dans la grille de Nina Catach, et faire la même chose avec les copie d'examen.

A la fin nous allons vérifier quel impact et quelles traces laissent les réseaux sociaux sur l'écrit académique.

Nous avons suggéré cette problématique ce qui était comme suit :

Dans quel mesure les réseaux sociaux influencent-ils les compétences orthographiques ces étudiants ?

Et quand nous avançons cette problématique, plusieurs hypothèses ont commencé à nous venir à l'esprit dont la suivantes :

H1 Les réseaux sociaux développeraient l'orthographe des étudiants.

H2 Les réseaux sociaux auraient un impact négatif sur les écrits des étudiants.

H3 Les réseaux sociaux n'auraient aucune influence sur les compétences orthographiques.

Et bien sûr et sans aucun doute que toute recherche scientifique a besoin de question de recherche afin de stimuler notre curiosité scientifique. Et nos questions étaient les suivantes :

À partir de la problématique précédente, nous joignons les questions suivantes :

- Les réseaux sociaux aideraient-ils à développer les compétences orthographiques ?
- L'emploi du langage des réseaux diminueraient-ils les compétences orthographiques ?

2.2 La grille d'analyse

2.2.1 Typologie des erreurs:

Nina Catach Selon N. CATACH, l'orthographe (mot dont l'origine est liée à deux mots grecs, qui signifient respectivement écrire et correctement) française n'est ni systématique, ni arbitraire. Elle relève plus particulièrement d'un plurisystème dans lequel se dégagent :

- des fonctionnements majeurs comme celui qui assure la liaison grapho-phonétique,
- des fonctionnements seconds, comme celui qui permet les marques morphologiques,
- des fonctionnements hors-système : ceux qui expliquent dans un mot la présence de lettres étymologiques, voire historiques.

On peut classer ces erreurs selon six catégories :

- 1) Les erreurs à dominante phonétique Celles-ci sont dues à une mauvaise production orale.

C'est le cas de l'enfant qui écrit manmam, parce qu'il ne sait pas que l'on prononce (m a m ã) Pour remédier à ce type d'erreur, il est nécessaire d'assurer l'oral, pour asseoir la connaissance précise des différents phonèmes.

- 2) Les erreurs à dominante phonogrammique Ces erreurs font correspondre à un oral correct, un écrit erroné. Les phonogrammes sont les graphèmes qui sont chargés de transcrire les différents phonèmes. Par exemple, au phonème (ã), correspondent les phonogrammes (ou graphèmes) en, em, an, am.

C'est le cas de l'enfant qui transpose l'oral en écrit par le biais d'archigraphèmes. O est l'archigraphème des graphèmes o, ô, au, eau. Cette situation constitue un état provisoire avant le passage à une orthographe correcte.

3) Les erreurs à dominante morphogrammique Les morphogrammes (ou graphèmes non chargés de transcrire des phonèmes) sont des suppléments graphiques qui assurent diverses fonctions :

- marques finales de liaisons : par exemple, la finale muette d'un mot.
- marques grammaticales, comme :
 - les morphogrammes de genre :
 - les morphogrammes de nombre : s, x
 - les morphogrammes verbaux : e, s, e
- marques finales de dérivation : grand – grandeur
- marques internes de dérivation : main - manuel.

Les erreurs à dominante morphogrammique sont donc tantôt lexicales, tantôt grammaticales (dans ce cas, elles portent sur les accords et ne relèvent pas d'une logique immuable)

. 4) Les erreurs concernant les homophones (ou encore logogrammes) Ceux-ci peuvent être lexicaux (chant / champ) ou grammaticaux (c'est /s'est). Ils peuvent aussi relever du discours.

5) Les erreurs concernant les idéogrammes Est considéré comme idéogramme, tout signe qui ne relève pas uniquement de l'alphabet. C'est le cas des majuscules, des signes de ponctuation.

6) Les erreurs concernant les lettres non justifiables d'un enseignement On entre là, dans les anomalies de la langue française. Nid /nidifier mais abri / abriter Source: CRDP Reims

A propos...

La connaissance s'acquiert par l'expérience, tout le reste n'est que de l'information.
(Albert Einstein)

Dans son ouvrage de référence intitulé L'orthographe française (Nathan Université 1980), NINA CATACH analyse le fonctionnement du système orthographique du français, et pour analyser des erreurs, elle propose le classement suivant :

Natasha - CRPE 2016 *Tableau : typologie des erreurs de Nina Catach*

Catégories d'erreurs	Remarques	Exemples
Erreurs extragraphiques		
Erreurs à dominante calligraphique	Ajout ou absence de jambage, lettres mal formées, etc.	*mid (nid)
Reconnaissance et coupure des mots	Peut se retrouver dans toutes les catégories suivantes	Le *lévieur (l'évier) Un *navion (un avion)
Erreurs à dominante extragraphique (en particulier phonétique) L'écrit est erroné parce que l'oral est erroné	- Omission ou adjonction de phonèmes - Confusion de consonnes - Confusion de voyelles	*maintenant (maintenant) *suchoter (chuchoter) *crocrodile (crocodile) *moner (mener)
Erreurs graphiques (oral – juste – écrit erroné)		
Erreurs à dominante phonogrammique (règles fondamentales de transcription et de position)	- N'altérant pas la valeur phonique - Altérant la valeur phonique	*binette (binette) *pingoin (pingouin) *guorille (gorille) *merite (mérite) *briler (briller) *recu (reçu)
Erreurs à dominante morphogrammique		
<u>Morphogrammes grammaticaux</u>	- Confusion de nature, de catégorie, de genre, de nombre, de forme verbale - Omission ou adjonction erronée d'accords étroits - Omission ou adjonction erronée d'accords larges	*chevaus (chevaux) *les rue (les rues) *ils chantes (chantent) *tu achète (achètes) *Ceux que les enfants ont vu (vus)
<u>Morphogrammes lexicaux</u>	- Marques du radical - Marques préfixes / suffixes	*canart (canard) *anterremant (enterrement) *annui (ennui)
Erreurs à dominante logogrammique		
<u>Logogrammes lexicaux</u>	- Confusion entre les homophones lexicaux	j'ai pris du *vain (vin)
<u>Logogrammes grammaticaux</u>	- Confusion entre les homophones grammaticaux	Ils *ce (se) sont dit *c'est livres (ces)
Erreurs à dominante idéogrammique	- Majuscules - Ponctuation - Apostrophe - Trait d'union	La *france (la France) *les, amis (les amis) *leau (l'eau) *peut être (peut-être)

2.3 Présentation du questionnaire :

Le questionnaire qui est par définition, un ensemble de questions qui s'enchainent d'une manière structurée, destinées à faciliter le recueil de témoignages. Dans notre présent travail, le questionnaire est composé de 13 questions destinées pour une trente six d'étudiants qui forment notre échantillon d'étude.

2.3.1 La forme des questions :

Notre questionnaire se compose des questions fermées et ouvertes.

2.3.2 Questionnaire destiné aux étudiants :

Notre questionnaire vérifiait nos hypothèses sur lesquelles repose notre problématique de départ.

Notre questionnaire est divisé en :

(1.5) questions concernant l'utilisation des français soit en dehors soit sur le Facebook.

(2.3) questions concernant l'utilisation des réseaux sociaux et le Facebook.

(4) question concernant la langue utiliser dans Facebook.

(6.7) questions concernant les difficultés à écrire correctement et les types de difficulté.

(8.9) questions concernant l'utilisation de la langue académique ou SMS et pourquoi la langue SMS

(10) question concernant le correcteur automatique.

(11) question concernant l'amélioration et la diminution de l'orthographe.

(12.13) questions concernant l'impact du langage SMS et son danger.

2.3.3 Le questionnaire :

Université Ibn Khaldoun –Tiaret-

Département de Français

Dans le cadre de notre mémoire de fin d'étude, nous réalisons cette enquête par questionnaire. Merci de votre participation.

Sexe : Homme Femme

Age :.....

1. Utilisez-vous la langue française en dehors de l'université? Oui Non

2. Est-ce que vous utilisez les réseaux sociaux ?

.....

3. Avez-vous un compte face book ? OUI Non

4. Quelle langue utilisez-vous quand écrivez sur Facebook ?

.....

5. Que pensez-vous de l'utilisation de langue française sur Facebook ?

.....

6. Avez-vous des difficultés à écrire en langue française dans un cadre formel ?

OUI Non

7. Si oui quels types de difficultés trouvez-vous en écrivant en français dans vos conversations en ligne ?

.....

8. Préférez-vous la langue académique ou vous utilisez le langage SMS?

.....

9. Si vous utilisez le langage SMS pourquoi?

.....

10. Si vous avez des doutes quant à l'orthographe vous allez revenir au correcteur ?

Oui Non

11. Pensez-vous que l'orthographe s'améliore ou bien diminue depuis l'utilisation du Facebook et comment ?

.....

.....

12. Pensez-vous le langage SMS ou bien électronique a un impact sur vos écrits ?

Oui Non

13. Pensez-vous que ce langage est dangereux sur l'orthographe correcte ?

Oui Non

.Si oui, pourquoi ?

.....

.....

.Si non, pourquoi ?

.....

Chapitre 03

Analyse et interprétation des résultats

Introduction :

Le chapitre pratique est l'un des chapitres les plus importants de la recherche scientifique. Donc notre recherche ne sera pas sans ce chapitre bien sûr, ou nous vérifierons l'influence des réseaux sociaux sur les compétences orthographiques des étudiants de FLE.

Dans ce chapitre, nous avons évoqué l'analyse des données que nous avons collectées auprès des étudiants de première année licence français.

Nous nous sommes intéressés plus précisément aux étudiants de première année de français puisque ces jeunes bacheliers viennent tout juste de rejoindre le rang des universitaires et ne se sont pas encore approfondis dans leurs études supérieures. De plus, ces derniers viennent de quitter le lycée ; là où le français ne représente qu'une matière, souvent secondaire, parmi tant d'autres, donc ils ne donnent pas suffisamment d'importance à l'orthographe des mots.

Notre choix de cette catégorie n'est pas accidentel ou aléatoire. Nous les avons choisis car l'influence des réseaux sociaux sur leur écriture peut être plus facile.

Initialement, nous allons vérifier l'influence de l'écrit informel sur l'écrit formel. Nous avons choisi (publications et leurs commentaires) comme exemple de l'écrit informel, nous avons analysé ces interactions des étudiants sur le facebook et catégorisé les erreurs selon la grille de Nina Catach, passant à leurs copies d'examens et ont les analysé aussi et identifié les erreurs, est comparer les résultats. Et pour clarifier les résultats, nous nous sommes appuyés sur un questionnaire qui s'est adressé aux étudiants.

Et au final, après avoir obtenu les résultats et découvert les vraies raisons qui ont conduit à la détérioration de l'orthographe chez les étudiants de la 1ère année licence .Nous donnent une réponse finale à la question de l'impact des réseaux sociaux sur les compétences orthographiques des étudiants du FLE.

3. Analyse et interprétation des données

A. L'écrit dans un cadre informel et son impact sur l'écrit formel (académique) :

Les étudiant d'aujourd'hui malheureusement ont nombreux de piste de l'usage informel de la langue, parmi ces pistes le Facebook en raison de l'énorme quantité d'erreurs commises, c'est pourquoi nous avons décidé de nous appuyer sur ce champ. Et pas seulement cela, car aussi c'est un réseau social. Tout ça pour s'assurer s'il y a eu un impact sur l'écrit formel.

3.1 L'analyse des interactions sur Facebook :

Afin de vérifier l'impact des réseaux sociaux sur l'orthographe des étudiants, nous utilisons la grille d'analyse de Nina Catach et catégoriser les erreurs trouver dans les interactions des étudiants sur Facebook puis les copies d'examen. Les erreurs sont classées dans la grille suivant :

Catégories d'erreurs	Exemples	Remarques
1. Erreurs extra graphique		
a. Reconnaissance et coupure des mots	-l'undi (lundi) -aujourd'hui (aujourd'hui) -d'anglais (d'anglais) -jai (j'ai) -l'allemand (l'allemand) -l'orale (l'orale) -l'emploi (l'emploi) -de la (du)	Peut se retrouver dans toutes les catégories suivantes
b. Erreur à dominante extra graphique (en particulier phonétique) l'écrit est erroné parce que l'oral est erroné. Voyelle	-roplacment (remplacement) -replacment (remplacement) -l'emil (l'email) -examin (examen) -longue	Omission ou adjonction de phonème

2. Erreurs graphique		
A .Erreurs dominante phonographique 1. (règles fondamentales de transcription de position)	-court (cours) -qu'elle (quelle)	-N'altérant pas la valeur phonique
3.Enrichir la grille en se fondant sur les archigraphèmes(voyells semi-voyelles, consonne	-	-Altérant la valeur phonique
B. Erreurs à dominante morpho-grammique :		
1. morphogrammes Grammaticaux	-commence (commencent) -sera (seront) -les examen (les examens) -bonne (bon) -les étudiant	-Confusion de nature, de catégorie, de genre, de nombre, de forme de verbe.

2. morphogrammes lexicaux	<p>(les étudiants) -a (ont) -envoyer (envoie) -quelle groupe (quel groupe) -une seul (un seul) -pour réglé (pour régler)</p> <p>-cour (cours) -tr (très) -no (non) -pa (pas)</p>	-omission ou adjonction erroné d'accords étroits.
<p>C. Erreurs dominante logogramme a. logogrammes lexicaux</p> <p>a. logogrammes grammaticaux</p>	<p>-sa commence (se commence) -a (à) -ça (sa) -ces (c'est)</p>	Confusion entre les homophones grammaticaux
D .Erreurs dominante idéogrammique	<p>-avis (avis) -benfarhat (Benfarhat) -doulet (Doulet)</p> <p>-e-mail (email)</p>	<p>-Majuscules</p> <p>-Trait d'union</p>

	-est ce que (est-ce que)	
E. Erreurs à dominante non fonctionnelle	-premiere (première) -annee (année) -ecoute (écoute) -lissance (licence)	-l'accent Double consonne non fonctionnelle.

3.2 L'analyse et la répartition des erreurs :

3.2.1 La répartition des erreurs :

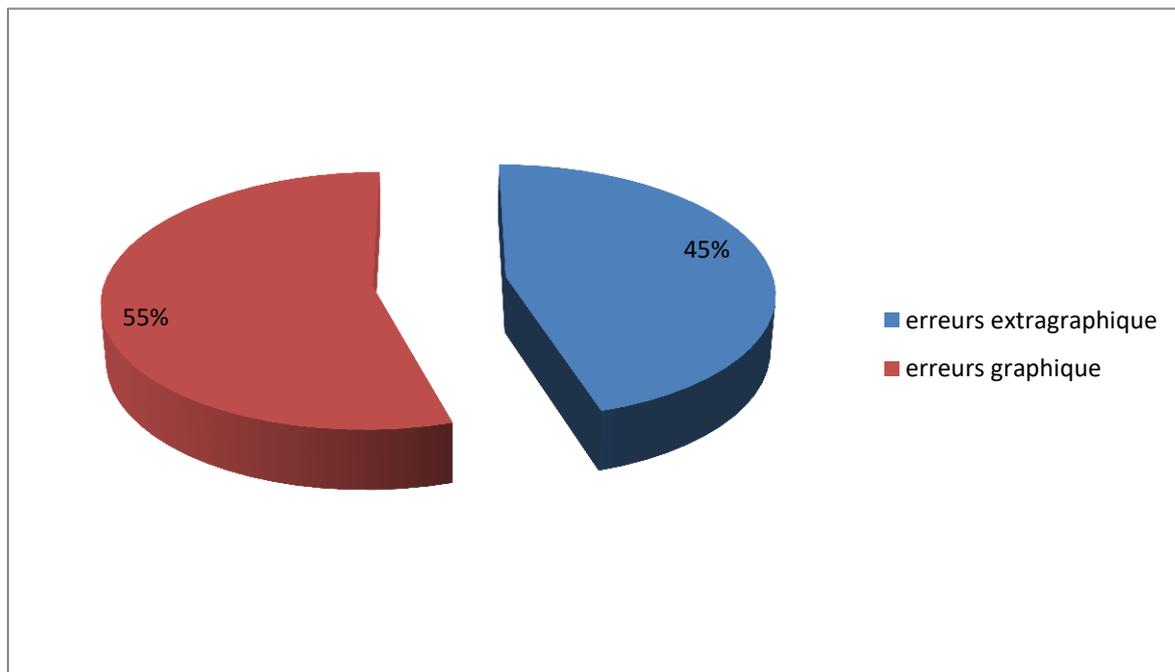


Figure n°06: La répartition des erreurs de Facebook

Il s'est avéré à travers l'histogramme ci-dessus que l'erreur est divisée en deux (02) principaux groupes. Le premier groupe c'est « les erreurs extra graphiques » au taux de 55% et le deuxième groupe c'est « les erreurs graphique » au taux de 45%.

Nous remarquons que les deux taux ne sont pas très différentes. De là, nous concluons que l'étudiant a commis plus d'un type d'erreur sur le Facebook. Les erreurs extra graphiques ont éclipsé leurs commentaires et leurs statuts (l'écrit est erroné car l'oral est erroné) ca preuve que l'étudiant écrit ce qu'il entend sans tenir compte aux normes orthographiques. Puis les erreurs graphiques prennent la deuxième place avec un pourcentage très important aussi.

Donc les étudiants cassent presque tous les règles orthographique car ils trouvent que sont libre.

3.3 L'interprétation et l'analyse de chaque type d'erreur :

Comme nous l'avons mentionné précédemment, chaque type contient plusieurs éléments, et c'est ce que nous verrons plus tard.

3.3.1 Les erreurs extra graphiques :

1. Reconnaissance et coupure des mots.
2. Omission ou adjonction de phonème
3. Confusion de voyelles.
4. Les erreurs calligraphiques.
5. Confusion de consonnes.

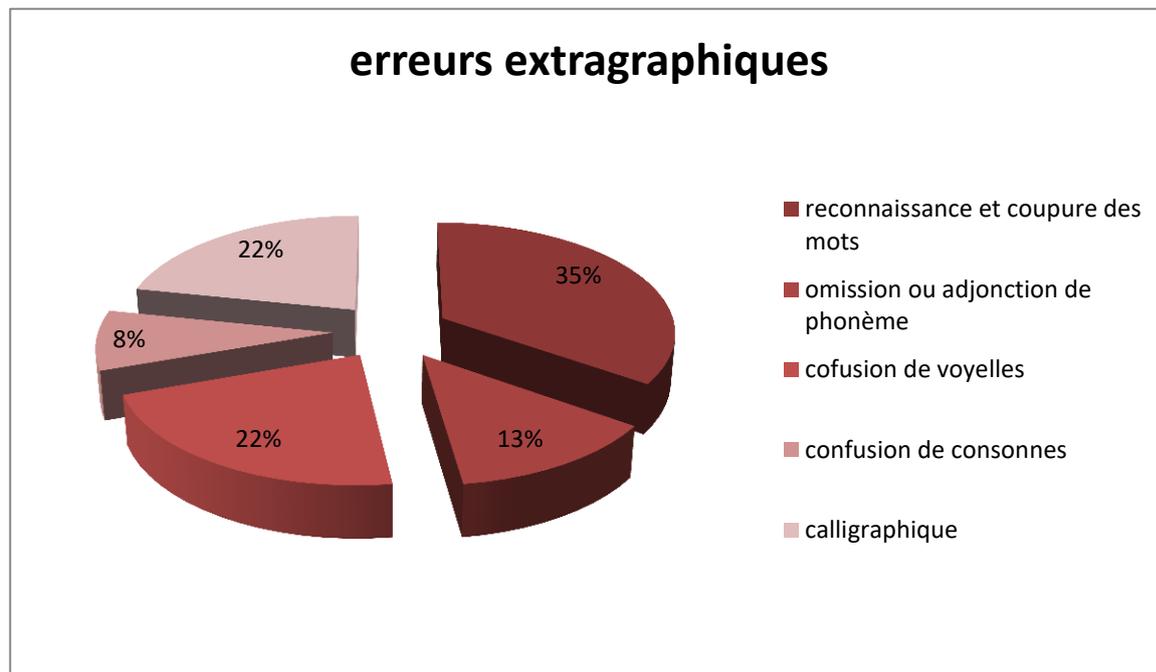


Figure n°07 : La répartition des erreurs extra graphiques

D'après la figure n°2 qui nous représente la répartition des erreurs extra graphiques les erreurs sont classées comme suivant :

Premièrement, nous avons « Reconnaissance et coupure des mots » qui obtient la part du lion du total des erreurs commises dans les commentaires et les statuts des étudiants avec 35%. Et ce genre d'erreur ou l'étudiant prononce correctement les mots mais une fois il les transcrit erronément par exemple (Jai) au lieu (J'ai).

Deuxièmement, « Confusion des voyelles » par 22%. Ce dernier produit le résultat d'une mauvaise prononciation des voyelles parce que l'étudiant ne se rend pas compte que chaque voyelle est chargée de produire un son spécial, donc lorsqu'il ya un petit changement au niveau des sorties sonores, cela affecte d'une manière très importante sur l'orthographe correct.

Parfois l'étudiant ne peut pas différencier entre (an) et le (en), (on) et le (an), il écrit (ancore) au lieu encore et (quond) au lieu quand.

Troisièmement, « Les erreurs calligraphiques » par 22%. Dans ce cas, l'étudiant n'a que des connaissances phonémiques, mais il n'a pas la capacité de transcrire ce son

par un mot correct orthographique ou bien il ne connu pas le mot pour le réécrire. Par exemple le mot (bonswar) ou lieu de bonsoir.

Quatrièmement, « Confusion des consonnes » par 8%. Les étudiants ici ne sont pas doués pour faire la distinction entre les consonnes, et c'est ce qui les fait tomber dans les erreurs orthographiques.

Généralement, le problème réside dans l'incapacité de distinguer quand écrire (s) et quand écrire (c). Un exemple de ce que nous avons dit le mot (fasebook) au lieu de facebook cet erreur orthographique cela n'affecte pas seulement sur l'écrit mais aussi sur la prononciation.

3.3.2 Les erreurs graphiques :

- A. Erreurs dominante phonographique.
- B. Erreurs à dominante morpho-grammique.
- C. Erreurs dominante logogramme.
- D. Erreurs dominante idéogramme.
- E. Erreurs à dominante non fonctionnelles

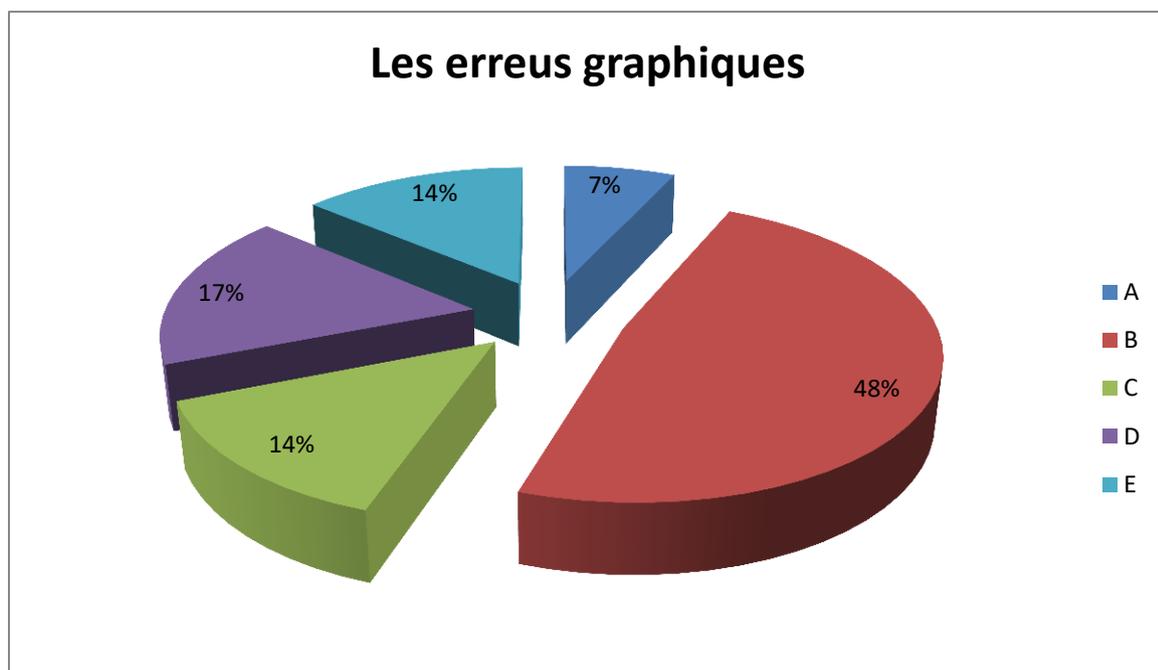


Figure n°08: La répartition des erreurs graphiques.

D'après l'interprétation de ce type nous découvrons que les erreurs graphiques sont ramifiées en plusieurs catégories et ces catégories en plusieurs éléments.

La représentation graphique nous montre que les erreurs à dominante morphogrammiques codé par (B) obtiennent le plus grand taux par 48%, les erreurs les plus fréquents et commis par les étudiants. Cette catégorie divise aussi en deux autres éléments :(morphogrammes grammaticaux et lexicaux).

Et puis les erreurs dominantes idéogramme codées par (D) au de taux 17%, nous notons ces erreurs chez les étudiants parce qu'ils ne font pas attention au majuscule et au trait d'union.

Puis les erreurs dominante logogramme codé par (C) et à dominante non fonctionnelle codé par (E) les deux catégories ont le même taux 14%.

Dernièrement, les erreurs dominante phonographique codé par (A) 07%.

3.3.2.1 La répartition des types des erreurs graphique de Facebook :

E.d. Phonographique		E.à.d. Morphogrammiques		E.d. Logogramme		E.d. Idéogramme		E.à.d. Non fonctionnelle	
N'altère pas la valeur phonétique	Altère la valeur phonétique	Morphogramme lexicaux	Morphogramme grammaticaux	Logogrammes grammaticaux	Logogrammes Lexicaux	Trait d'union	Majuscule	Double consoune non fonctionnelle	Accent circonflexe
02	00	04	10	04	00	02	03	01	03

Tableau n°01 : La répartition des types des erreurs graphique de Facebook :

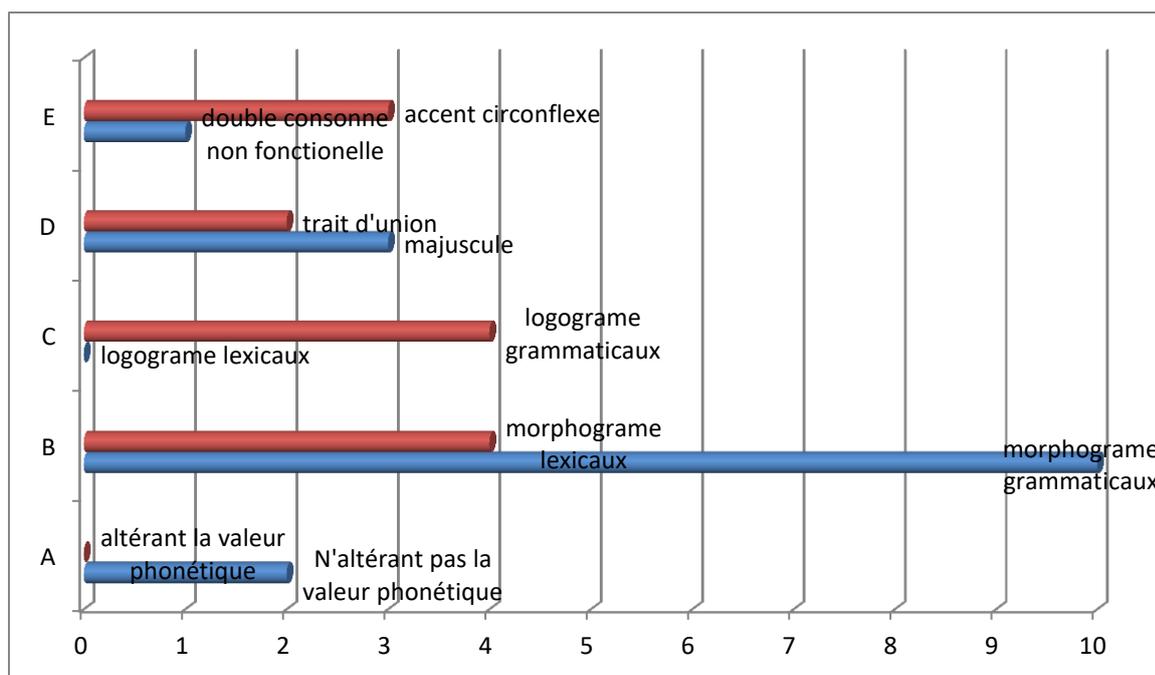


Figure n°09 : La répartition des erreurs graphiques du Facebook

D'après la catégorisation et la répartition détaillée des erreurs graphiques, nous avons collecté ces résultats :

Les erreurs morphogramme grammaticaux occupent une place très importante, car les étudiants ont des difficultés de choisir le genre et le nombre correctement. Et les exemples de ça sont nombreux, l'accord en nombre entre le déterminant et son nom est erroné (les examen) au lieu les examens (les étudiant) au lieu les étudiants (une seul) ou lieu de une seule. Entre le verbe et son sujet (les examens commence) au lieu de les examens commencent et (les examens sera) au lieu les examens seront...etc. Entre le nom et l'adjectif (bonne courge) au lieu bon courage. Et l'accord du participe passé, la conjugaison des verbes (envoyer) au lieu envoie, aussi l'utilisation de la préposition « pou », (pour réglé) ou lieu pour régler.....etc.

Les erreurs morphogramme lexicaux occupent une place comme les erreurs précédentes ou l'étudiant ne respecte pas le radicale par exemple (tr) au lieu de très, (pa) au lieu de pas ...etc. et ce genre d'erreur est fréquent entre les étudiants.

En suite les logogrammes grammaticaux qui a également émergé parmi les étudiants où ils tombent dans la confusion entre homophones grammaticaux, et ils ne peuvent pas distinguer entre eux, par exemple (ces) au lieu c'est et (a) au lieu à. Et par apport les logogrammes lexicaux nous n'avons pas trouvé aucun erreur.

Puis, nous avons la majuscule ou l'étudiant ne respecte pas ses utilisations soit il l'utilise comme il veut soit il l'abandonne au moment de ses besoins. Par exemple les

noms propres (benfarhat) ou lieu de Benfarhat et au début de la phrase (avis) au lieu de Avis.....etc.

L'autre est erreur qui est présent et commis « le trait d'union ». Dans ce cas l'étudiant écrit les mots soit avec soit sans trait d'union c'est-à-dire parfois il ajoute une trait d'union pas du tout sa place exemple (e-mail) au lieu de email. Ou il le supprime exemple (est ce que) au lieu de est-ce que.

Nous avons aussi « l'accent circonflexe » sa présence inutile ou son absence arbitraire constituent une erreur orthographique par exemple (ecoute) au lieu écoute, (annee) au lieu année.

Consonnes doubles non fonctionnelles ce genre d'erreur est commis par les étudiants mais pas en abondance.

Dernièrement, nous avons avec taux trop faibles les erreurs n'altérant pas la valeur phonique c'est-à-dire la prononciation est juste mais transcription erroné exemple (qu'elle groupe) au lieu d quel groupe.

Ces erreurs commises dans les interactions sur la page Facebook sont très graves pour l'étudiant de FLE, mais cela reste une liberté personnelle car le contexte ici c'est un examen ou bien concours (n'est pas officielle).

Et nous verrons si cela a un effet sur l'écrit académique. C'est pourquoi nous avons choisi les copies d'examen et évaluer l'orthographe des mêmes étudiants qui ont toujours actifs sur leur groupe des 1 ères année licence français. Nous avons utilise le même grille de Nina Catach.

3.4 L'analyse des copies

Et voila les erreurs classées dans le tableau suivant :

Catégories d'erreurs	Exemples	Remarques
1. Erreurs extra graphique		
a. Reconnaissance et coupure des mots	-la parielle(l'appareille) -sentend(s'entend)	Peut se retrouver dans toutes les catégories suivantes

	-torasique(thoracique)	
c. Erreurs à dominante calligraphique	-diphragne (diaphragme) -boujet(bouger) -auditife(auditive) -abaraille(appareille) -fonatoire(phonatoire) -la pouche(la bouche) -sète(cet) -le net(le nez) -alfabit(alphabet)	Ajout ou absence de jambages, etc.

2. Erreurs graphique		
A. Erreurs dominante phonographique 1. (règles fondamentales de transcription de position)	-support(support) -de parlé(de parler) -ni pas (n'est pas) -party(partie)	-N'altérant pas la valeur phonique
3. Enrichir la grille en se fondant sur les archigrammes(voyelles 4. semi-voyelles, consonne	-voyale(Voyelle) _nisseceur(nécessaire) -l'aire(l'air) -sela(cela)	-Altérant la valeur phonique
B. Erreurs à dominante morpho-grammique :		
1. morphogramms Grammaticaux	-des bruits qui donne(donnent) -l'homme analyser(l'homme analyse)	

<p>2. morphogrammes lexicaux</p>	<p>-la coté(le coté) -une support(un support) -une petit(une petite) -les corde vocale(les cordes vocales) -ces organe(ces organes) -cet dernière(cette dernière) -il faut maitraisait(il faut maitriser) -pour produit(pour produire) -l'homme peut produit(l'homme peut produire) - pxicologie(psychologie) -des enregistreures (des enregistrements)</p>	
<p>C. Erreurs dominante logogramme a. logogrammes lexicaux b. logogrammes grammaticaux</p>	<p>-ca commence(se commence) -a(à)</p>	
<p>D .Erreurs dominante idéogramme</p>	<p>-La Bonne(La bonne) -lorgane(l'organe) -lintilgonce(l'intelligence)</p>	<p>-Majuscules -Apostrophe</p>

	-subglottale(le sub-glottale)	-Trait d'union
E. Erreurs à dominante non fonctionnelle	-systeme(systeme) -les levres(les lèvres) -frequence(fréquence) -nasalle(nasal) -bucalle(buccal)	

3.5 Analyse et interprétation des erreurs des copies :

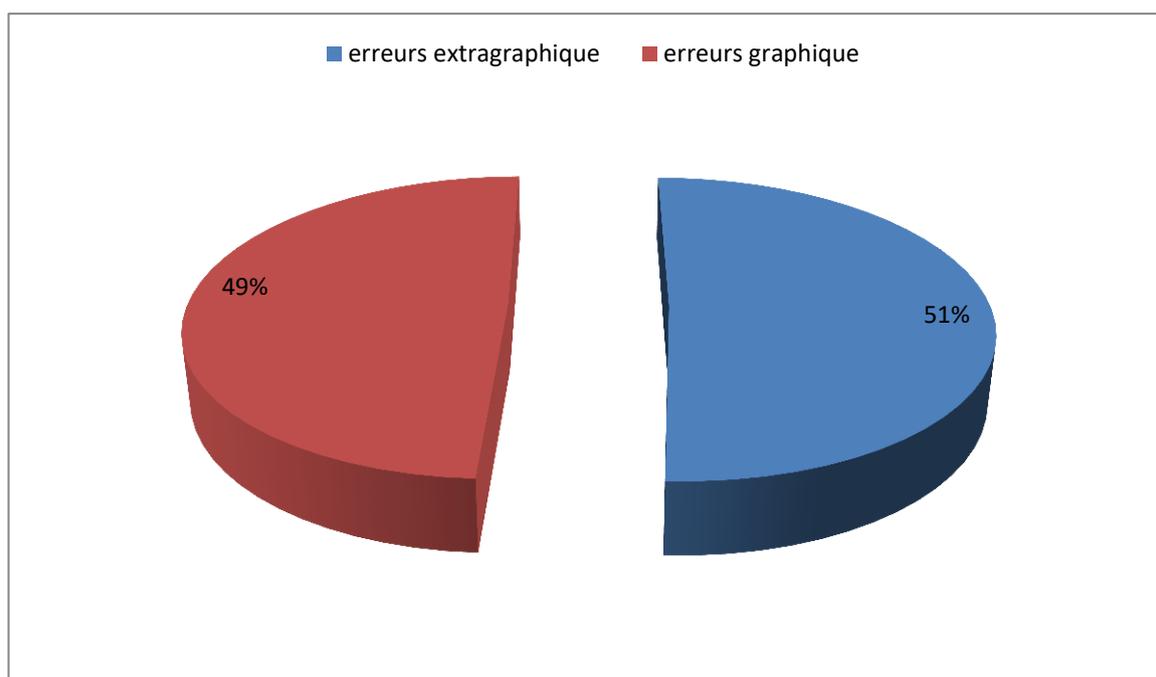


Figure n° 10: La répartition des erreurs sur les copies d'examen

Nous déduisons à travers de la figure n°05 que les erreurs extra graphiques sont dominantes dans les copies avec 51% de la totalité des erreurs commissent par les étudiants ou l'oral est juste et l'écrit totalement erroné.

Puis viennent les erreurs graphiques qui occupent aussi une place très importante dans les copies d'examen par 49%.

Ce qui vraiment remarquable dans cet histogramme, c'est que les taux d'erreur sont proches les uns des autres, et c'est une preuve concluante qu'il ya toutes les sortes d'erreurs orthographique dans les copies.

3.6 L'analyse et interprétation des résultats de chaque type :

3.6.1 Les erreurs graphiques :

1. Reconnaissances et coupure des mots
2. Omission ou adjonction de phonème
3. Confusion des voyelles.
4. Confusion des consonnes.
5. Calligraphique.

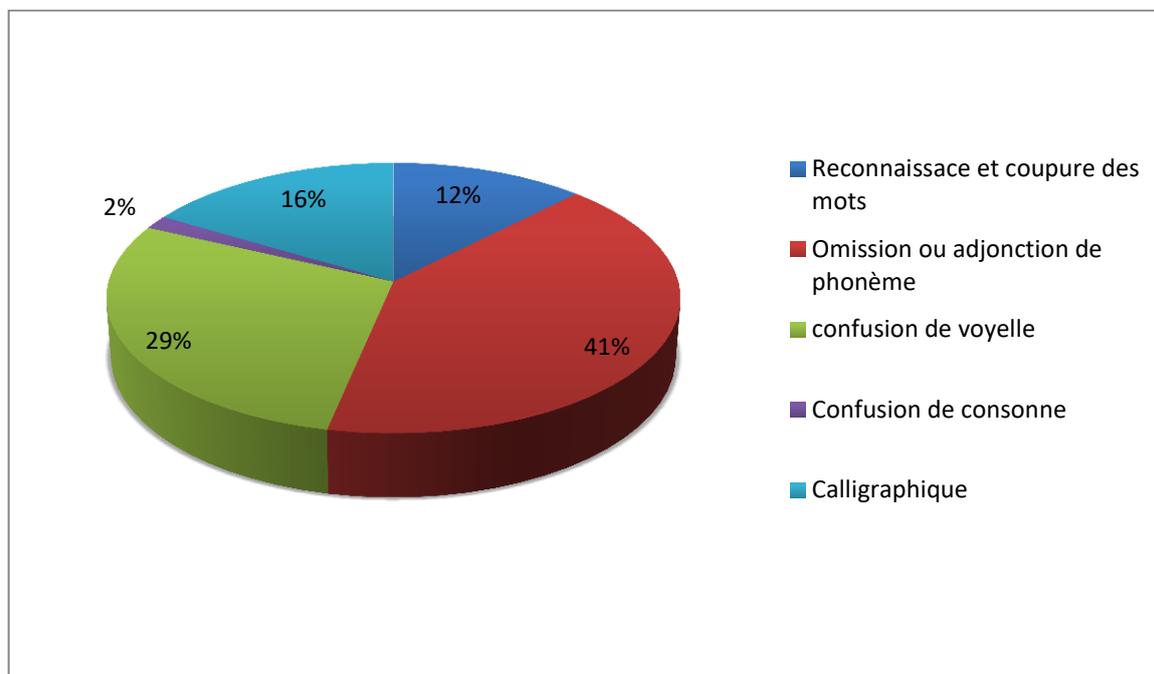


Figure n° 11: les erreurs graphiques

L'histogramme ci-dessus montre que les erreurs de type « omission ou adjonction de phonème » occupe une place importante avec un taux de 41%. Ce type est commis a cause des problèmes de prononciation au tant que l'orale est erroné automatiquement l'écrit sera erroné.

L'erreur de type « confusion de voyelle » par 29% aussi c'est un type fréquent par les étudiants car ils écrivent le mot comme ils le prononcent, et c'est ce qui constitue un obstacle (le mot ne pas être reconnu).

L'erreur de type « calligraphique » par 16%. Peut être l'étudiant n'a pas suffisamment d'acquisitions tribales pour mémoriser le mot et savoir l'écrire correctement.

L'erreur de type « Reconnaissance et coupure des mots » 16%. Ce type d'erreurs est commis parce qu'ils sont incapable d'écrire le mot correctement volontairement malgré ils le connaissent ou qu'ils sont sous l'influence de la pression à cause de l'examen ou ils n'ont pas prêté attention à l'erreur.

Puis, l'erreur de type « confusion de consonne » par un faible taux 12%.

3.6.2 Les erreurs extra graphiques :

- A. Erreurs dominante phonographique. D. Erreurs dominante idéogrammique.
- B. Erreurs à dominante morpho-grammiques. E. Erreurs à dominante non fonctionnelles
- C. Erreurs dominante logogramme

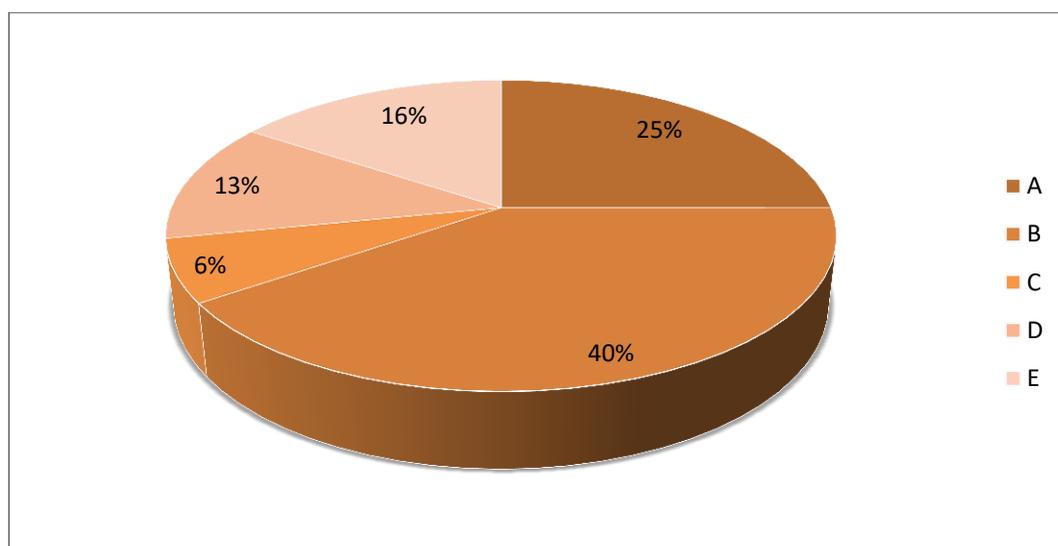


Figure n°12: La répartition des erreurs graphiques

A partir de ce graphique on remarque le type d'erreur le plus dominant par 40 est « les erreurs à dominant morpho-grammiques » ou bien (B). Donc ils sont beaucoup plus les problèmes lexicaux et grammaticaux. Puis « les erreurs phonographique » (A) son taux est 25 ces étudiants connaissent les mais ils des problèmes de transcription les sons en graphèmes. Aussi « les erreurs à dominantes non fonctionnelles » (E) sont présentes dans les écrits des étudiants par 16. Les erreurs « les erreurs dominantes idéogrammique » (D) sont commises par 13. Les erreurs « Erreurs dominante

logogramme »(C) leurs taux 6. On conclut que tout les types d'erreurs ont commis dans les copies d'examen sans exception.

3.6.2.1 La répartition des types d'erreur graphique des copies d'examen

E.d. Phonographique		E.à.d. Morphogrammes		E.d. Logogramme		E.d. Idéogramme		E.à.d. Non fonctionnelle	
N'altère pas la valeur phonétique	Altère la valeur phonétique	Morphogrammes lexicaux	Morphogrammes Grammaticaux	Logogrammes grammaticaux	Logogrammes lexicaux	Trait d'union	Majuscule	Double consonne non fonctionnelle	Accent circonflexe
04	04	02	11	2	0	1	1	2	3

Tableau n°02: La répartition des types d'erreur graphie des copies d'examen

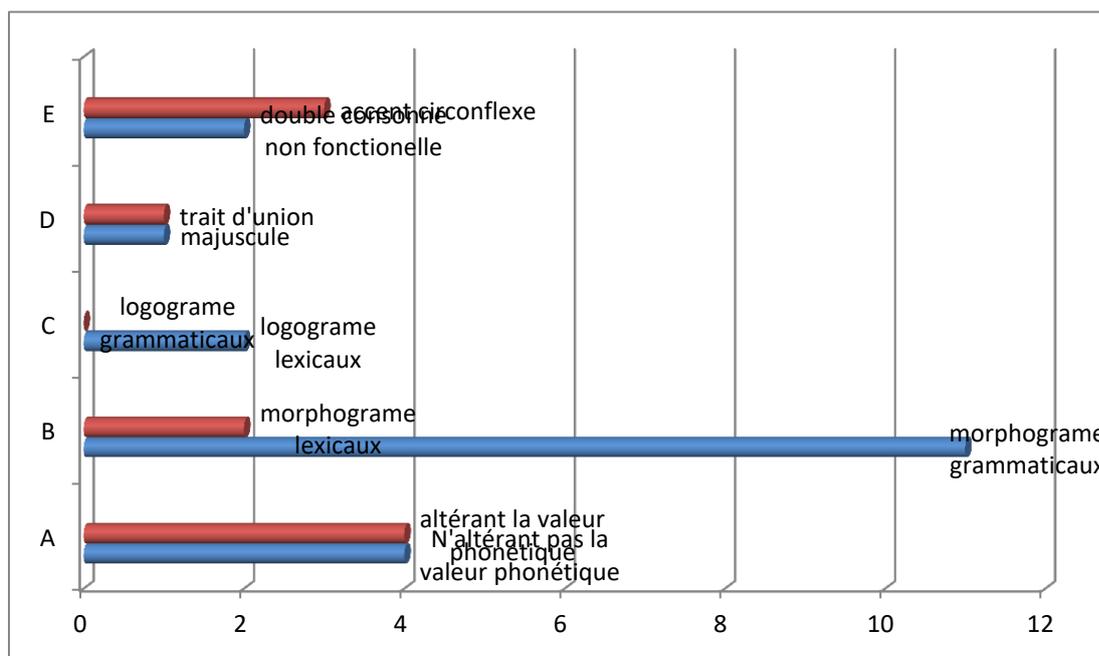


Figure n°13 : La répartition des erreurs graphiques des copies

A partir de l'histogramme et le tableau ci-dessus le type d'erreur le plus commis est le type (B) car le nombre des erreurs morphogramme grammaticaux est élevé (11 erreurs) et l'erreur morphogramme lexicaux 02. Puis le type (A) les erreurs altérant la valeur phonétique 04 et n'altérant pas aussi 04. Le type qui suit (E) l'accent circonflexe 03 et la double consonne non fonctionnelle 02.

Le type (D) le trait d'union 02 erreurs et la majuscule 02 aussi. En fin le type (C) les logogrammes lexicaux 02 erreurs et les grammaticaux 0 erreur.

3.7 La comparaison des résultats entre erreurs de Facebook et les erreurs des copies :

	Type d'erreur	Facebook	Les copies
Les erreurs graphiques	Erreurs dominante phonographique.	07%	25%
	Erreurs à dominante morpho-gramiques.	48%	40%
	Erreurs dominante logogramme.	14%	6%
	Erreurs dominante idéogramme.	17%	13%
	Erreurs à dominante non fonctionnelles	14%	16%
Totale		100	100
Les erreurs extra graphiques	Reconnaisances et coupure des mots	35%	12%
	Omission ou adjonction de phonème	13%	41%
	Confusion des voyelles.	22%	29%
	Confusion des consonnes.	8%	2%
	Calligraphique	22%	6%
Totale		100	100

Tableau n°03 : La comparaison des résultats entre erreurs de Facebook et les erreurs des copies

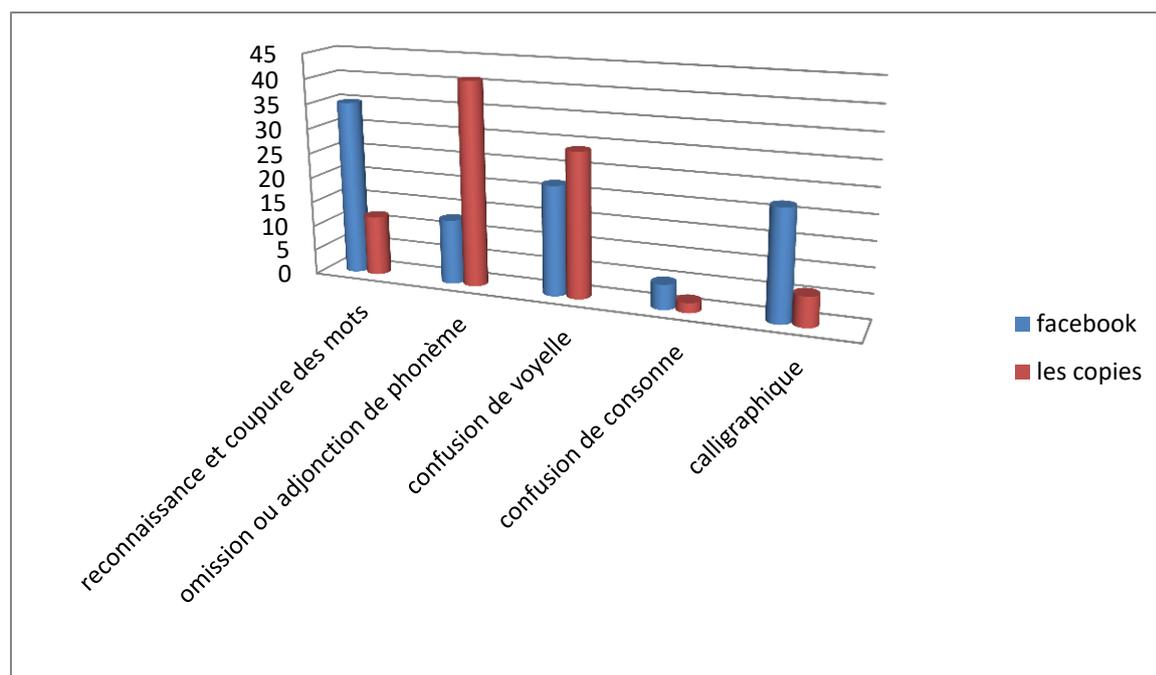


Figure n° 14: La comparaison des erreurs extra graphiques (Facebook et les copies)

Nous remarquons que le taux des erreurs « reconnaissance et coupure des mots » dans les copies 12%, donc il est moins faibles que le Facebook qui avoir un taux plus augmenter par 35%. Et cela explique la rapidité de l'étudiant dans l'expression sans tenir compte du mot comment il a été écrit. Ce qui est important pour lui c'est que le sens attient de quelque manière que ce soit.

Dès la première vue, nous avons remarqué une énorme différence, qui est le pourcentage très élevé des erreurs « omission ou adjonction de phonème » concernant les copies par 41% que le Facebook qui a un pourcentage plus bas par 13%. Parce que déjà la prononciation est fausse c'est pour cela la transcription sera fausse c logique.

Et à propos des erreurs « confusion des voyelles » pas loin l'un de l'autre par apport les copies 29% et les interactions 22%. Cela grâce a une mauvaise prononciation des voyelles.

Puis les erreurs « confusion de consonnes » les deux taux soit pour les copies soit pour les interactions sont les plus bas parmi les autres taux des autres genres erreurs. Les copies d'examen 2%, les interactions 8%.

Et à la fin nous voyons une différence évidente entre les deux résultats par apport le facebook nous avons 22% peut être l'étudiant trouve qu'il est libre dans son interaction, et dans les copies les erreurs sont démunies car il trouve qu'il est obliger

de respecter le cotexte au tant qu'il est dans un examen ou le pourcentage était le suivant 6%.

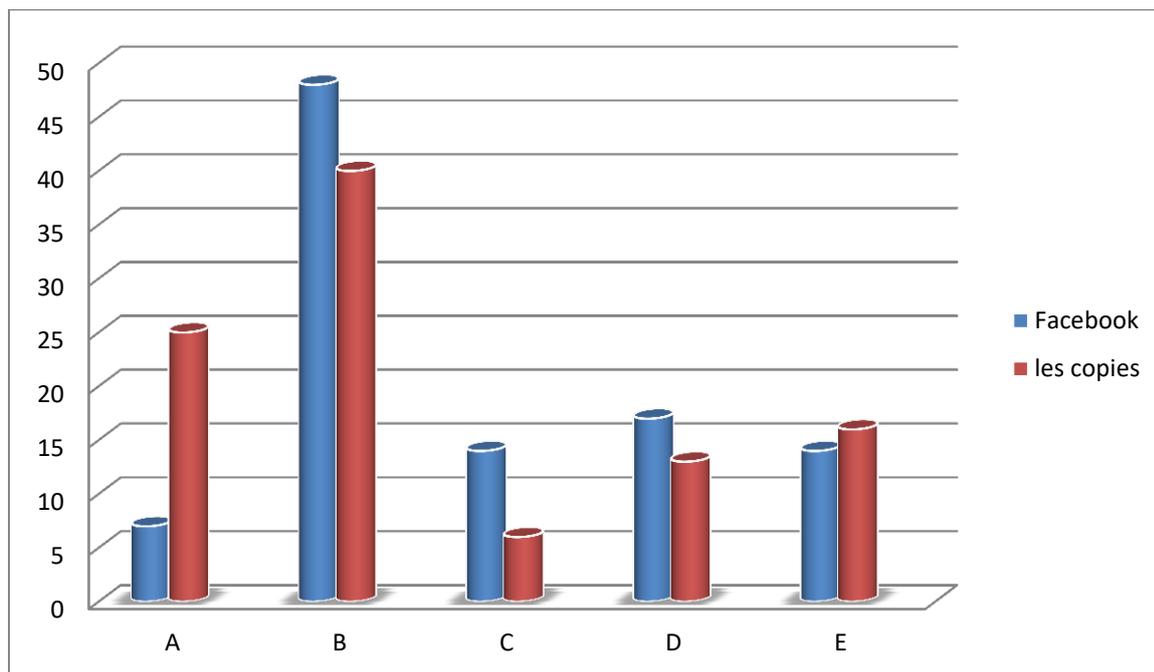


Figure n°15: la comparaison des erreurs graphiques (Facebook et les copies)

Concernant aux erreurs dominante phonographie (A) sont commises par les étudiants dans les copies (25%) beaucoup plus que les interactions sur le Facebook (07%). Dans ce cas peut-être ce genre d'erreur est moins sur les interactions que les copies grâce au correcteur dans nos claviers qui a réglé ce problème automatiquement, par contre à l'examen il y a que l'étudiant qui vérifie son orthographe, possible il n'a pas attention au moment de rédaction comme la majuscule, l'apostrophe et le trait d'union.

Puis les erreurs à dominante morfo-grammique (B) ont un pourcentage sur le Facebook 48% et sur les copies 40% presque il ya pas une grande déférence entre les deux. Cela référant au manque de concentration, la rapidité lors de la rédaction car parfois ils ont oublié le radicale d'un mot ou n'accordé pas correctement le sujet et leur verbe...etc.

Les erreurs dominant logogramme 14% dans les interactions et 6%concernant l'examen, ils sont moins évités dans les copies. Donc ils sont nées grâce a la mauvaise différenciation entre les homophones grammaticaux comme (ces et ses et c'est).

B. La comparaison (des erreurs s'agit ils des erreurs question de compétence linguistique ou bien nouveau mode d'écriture)

Les copies	Les erreurs des copies	Compétence linguistique	N.M d'écriture
01	Pour produit		X
02	Qu'on peut produire	X	
03	Pronsiation		X
04Le son.....Le son		X
05	Fonatoire		X
06	Lintilgence		X
07	Operation		X
08	Il perçoit et analyser		X
09	Sela		X
10	A		X
11	Poumant exprementale	X	
12	Sbglottal	X	
13	Ils donne		X
14	Party		X
15	La coté		X
16	Alfabit	X	
17	Système		X
18	Capacité		X
20	Lorgane		X
21	Ppxycologie		X
22	Distinateur Serveau Distinatoire	X	
23	Presion Oreil	X	
24	J'us qu'au		X
25	Decodage		X
26	a partir		X
27	Deuxieme système		X
28	Il est composée		X
29	Qui vas		X
30	Abaraeille	X	

Tableau n°04 : la comparaison (des erreurs s'agit ils des erreurs question de compétence linguistique ou bien nouveau mode d'écriture)

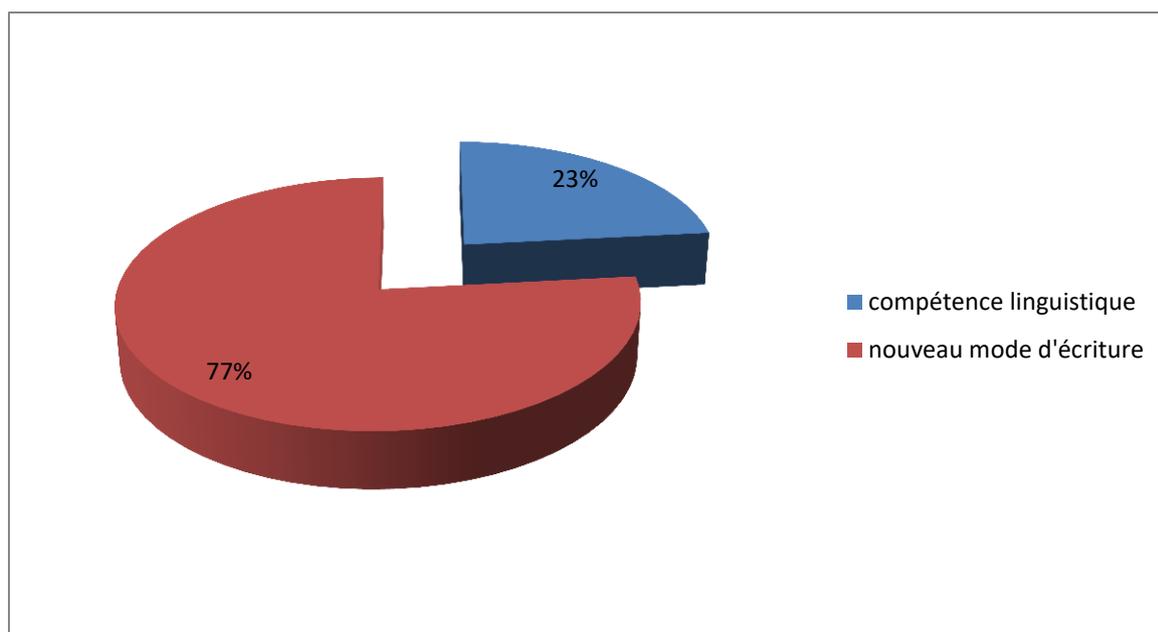


Figure n°16: la comparaison des erreurs s'agit ils des compétences linguistiques ou nouveau mode d'écriture

Nous avons remarqué que le tableau et le graphique ci-dessus représentent deux types d'erreurs. le taux le plus élver des erreurs ce sont un nouveau mode d'écriture par 77%. Ce mode est commun et fréquent par les étudiants. 23% repésente le manque des compétences linguistique chez eux ce taux et moins important que le premier.

Grâce à notre analyse des copies d'examen, nous avons constaté qu'il y a des étudiants n'ont pas certains compétence linguistique comme l'oral et l'ecrit, c'est la première catégorie. Nou avons les copies n°11, 22 et 23 ces etudiants n'ont pas la compétence à l'oral c'est pour cela ils ont ecrit avec des erreurs orthographique parexemples : **Distinateur, Serveau, Distinatoir** donc (l'éceit erroné car l'oral est erroné), et en ce qui concerne les copies n°12,16 et 30 ils ne savent mme pas à constriure une phrase cohérente de plus, ils ont écrit des mots d'unr manière qui ne correspond pas au sens, ni en prononciation ni en écriture.

Concernant la deuxième catégorie, les étudiants qui ont des compétences linguistiques mais écrire avec erreur pour eux soit un nouveau mode adopté par les réseaux sociaux soit ils ont le fait sans faire attention. Et la preuve de la validité de notre analyse, les erreurs des copies n°1, 3,5..etc. Les étudiants ici exprimer d'une façon cohérente toute est claire mais ils ont fait des erreurs. Ils ont écrits le mot correcte et dans le même contexte ils ont les répète avec erreur, leur but est de rendre le sens compréhensible et le professeur pourra le déchiffrer.

L'étudiant s'appuie sur ce nouveau mode car il trouve que réécrire le mot correctement à nouveau est fatigant et une perte de temps ou bien il trouve que c'est une tendance et récréative d'utiliser ce mode.

3.8 Présentation et analyse du questionnaire

3.8.1 Résultats du questionnaire destiné aux apprenants

Sexe : Homme/Femme

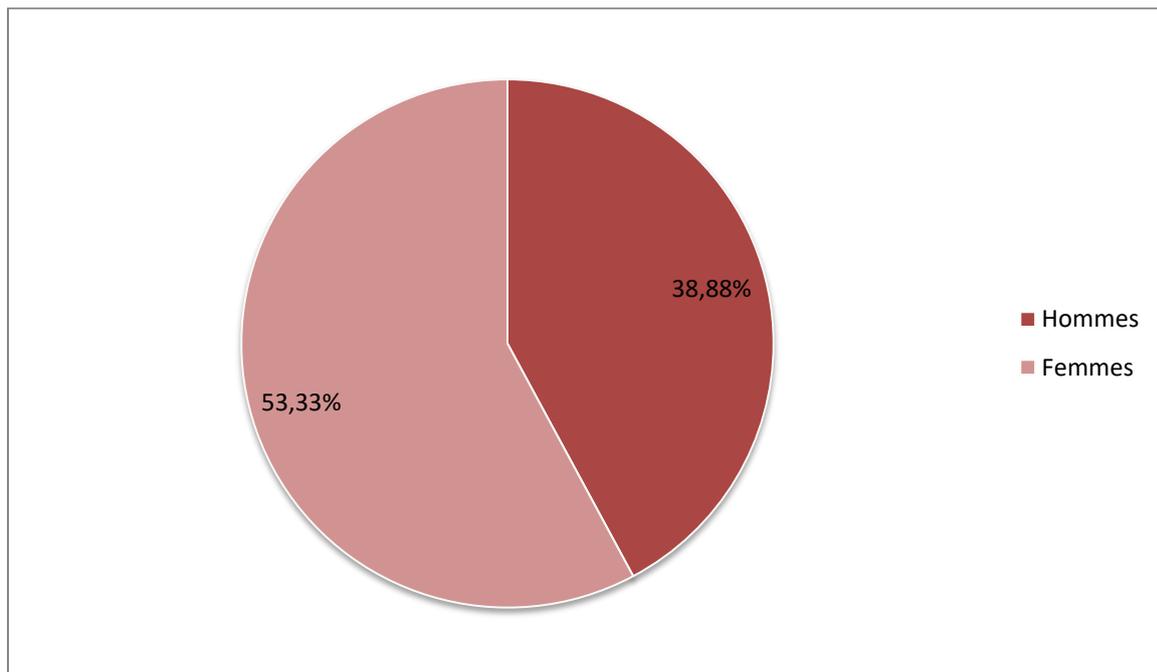


Figure n°17 : Sexe des étudiants

Sexe	Nombres des étudiants
Hommes	14
Femmes	21

Tableau n°05 : sexe des étudiants

L âge des étudiants :

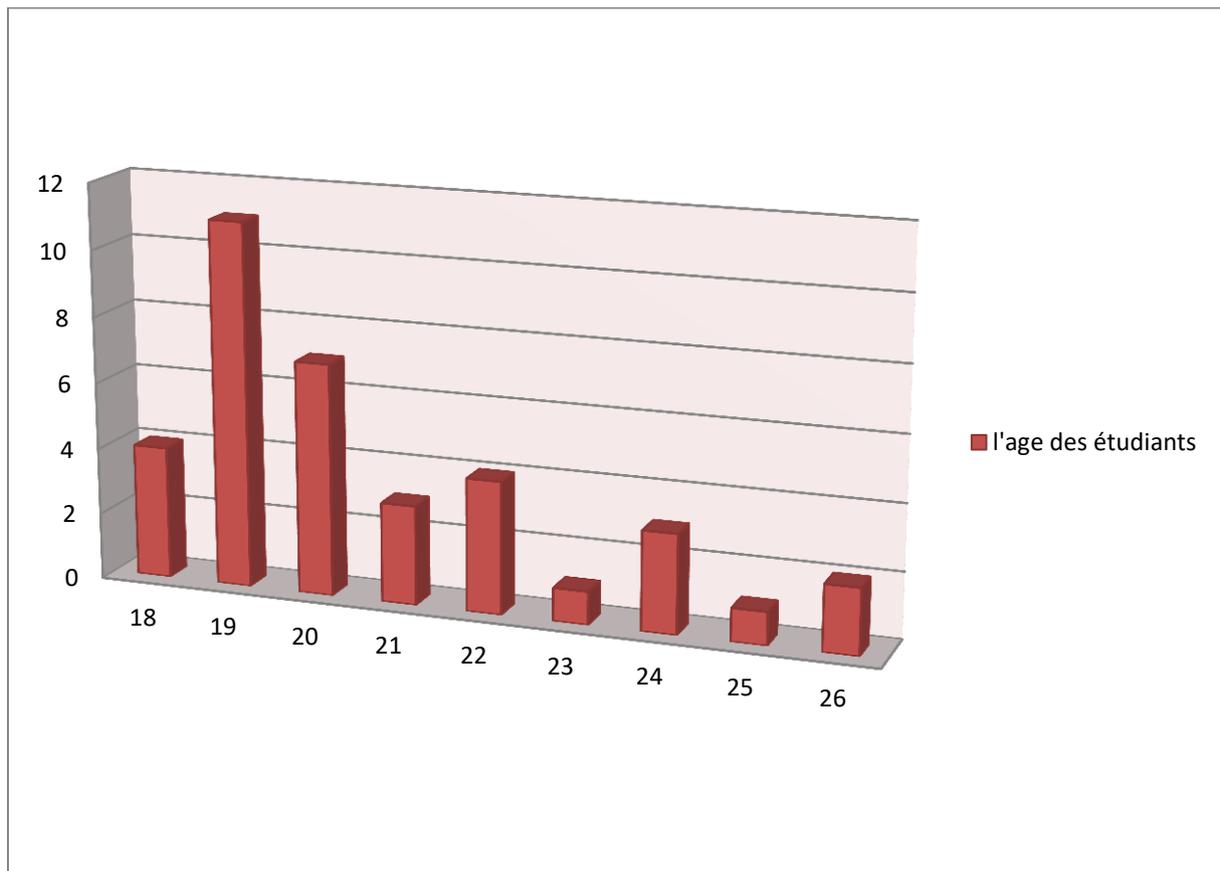


Figure n° 18 : L'âge des étudiants

L'âge des étudiants	Nombres
18ans	4
19ans	11
20ans	7
21ans	3
22ans	4
23ans	1
24ans	3
25ans	1
26ans	2

Tableau n°06 :l'âge des étudiants

Question n°01 :

Utilisez-vous la langue française en d'hors de l'université ?

Les réponses	Nombres des étudiants
--------------	-----------------------

Oui	29
Non	07

Tableau n°07 : l'utilisation du français en dehors de l'université

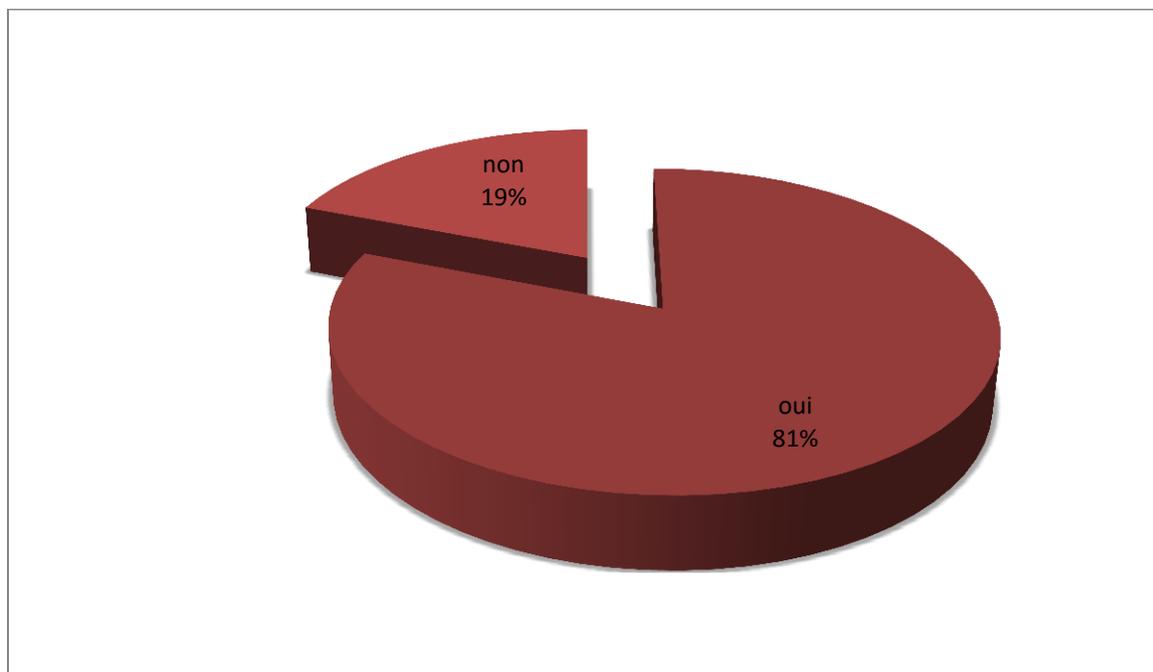


Figure n°19: l'utilisation du français en dehors de l'université

81% du total des étudiants, ce qui équivaut à 29 sur 36 du nombre total, nous ont confirmé qu'ils utilisent la langue française en dehors du domaine d'études et l'université. Et leurs utilisations de cette langue étaient principalement basées sur leurs conversations dans les réseaux sociaux.

Sauf 19% ou bien 7 étudiants qui ne utilisent pas la langue française mais pas d'une façon définitive malgré ils ont répondu avec non.

Question n°02 :

Est-ce que vous utilisez les réseaux sociaux ?

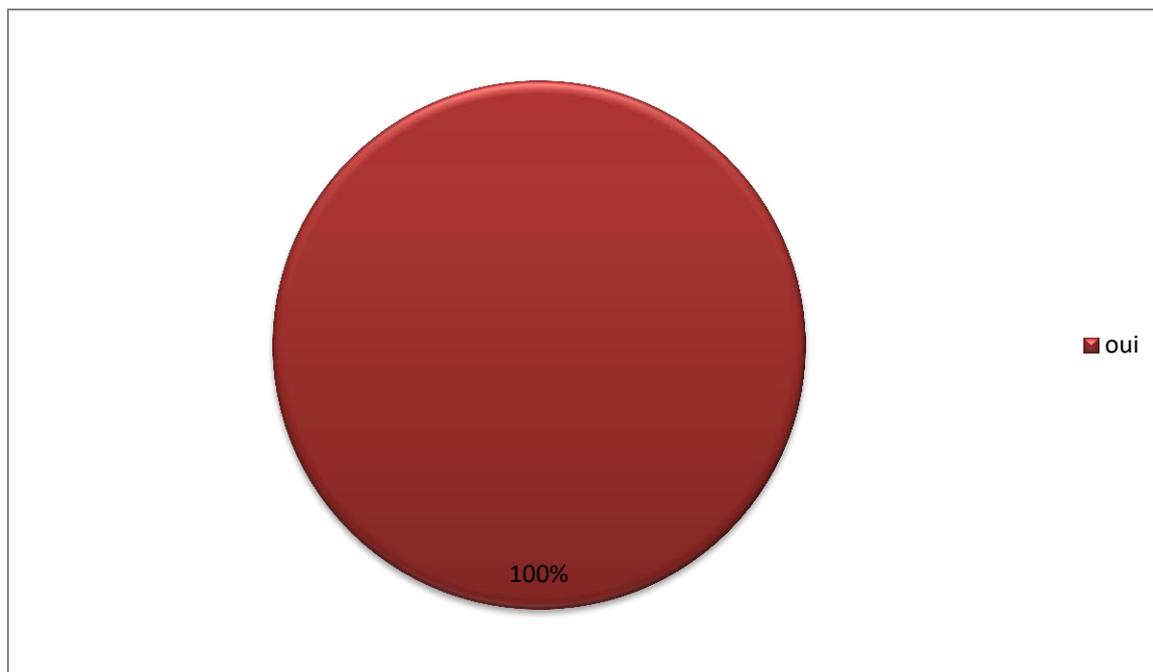


Figure n°20: l'utilisation des réseaux sociaux

Tous les étudiants ont répondu par oui.

Lorsqu'ils ont répondu à cette question, nous avons remarqué que leurs réponses étaient confirmées avec cette expression « oui, bien sur ». Cela confirme que les réseaux sociaux sont un besoin très nécessaire pour eux, car ils sont constamment actifs sur eux.

De cette analyse, nous concluons qu'il doit y avoir un effet réciproque des deux coté (positif et négatif)

Question n°03 :

Avez-vous un compte Facebook ?

Les réponses	Nombres des étudiants
Oui	36
non	00

Tableau n°08 : avoir un compte Facebook

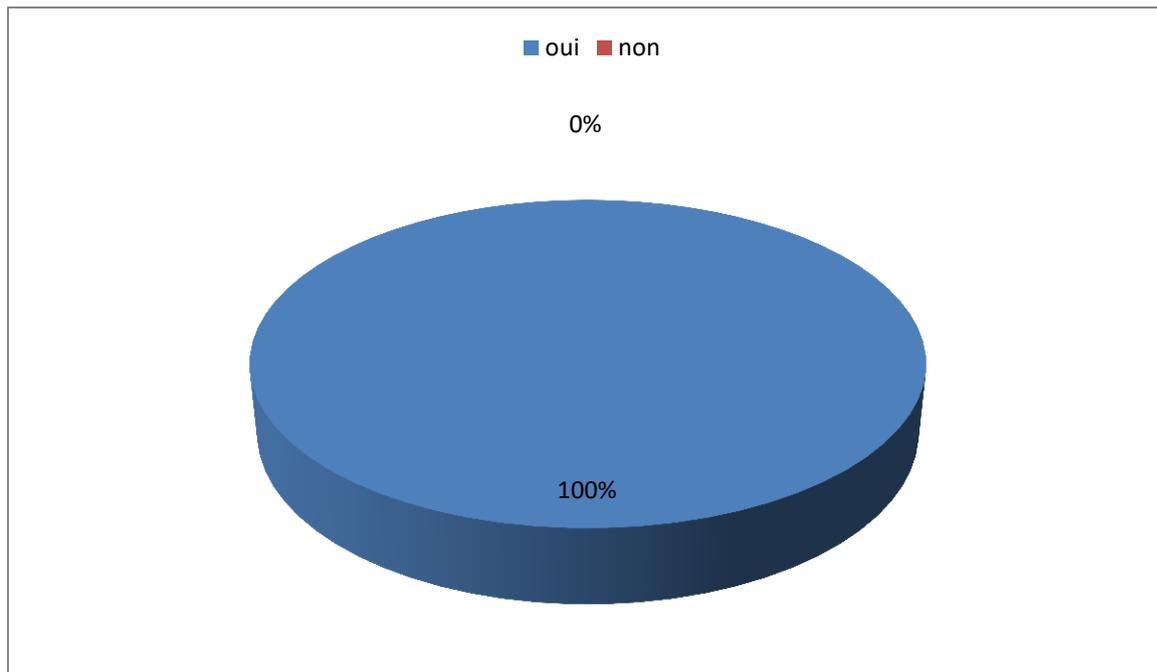


Figure n°21: Avoir un compte Facebook

Pour la deuxième fois consécutive, le résultat est 100% parce que le sujet a une relation avec les réseaux sociaux (le sujet d'actualité).

Toutes les réponses des étudiants ont été positives en termes d'utilisation de Facebook, car ils considèrent que c'est un moyen très simple et non complexe de communiquer entre eux.

Le Facebook pour les étudiants de l'Université Ibn Khaldoun est vraiment nécessaire. Et c'est de les crier un groupe qui comprend tout le promo dont le but est d'échanger des informations entre eux, pour connaître les horaires d'étude, échange des cours, des examens et les résoudre collectivement.

C'est pourquoi tout le monde a un compte de Facebook.

Question n°04 :

Quelle langue utilisez-vous quand écrivez sur facebook ?

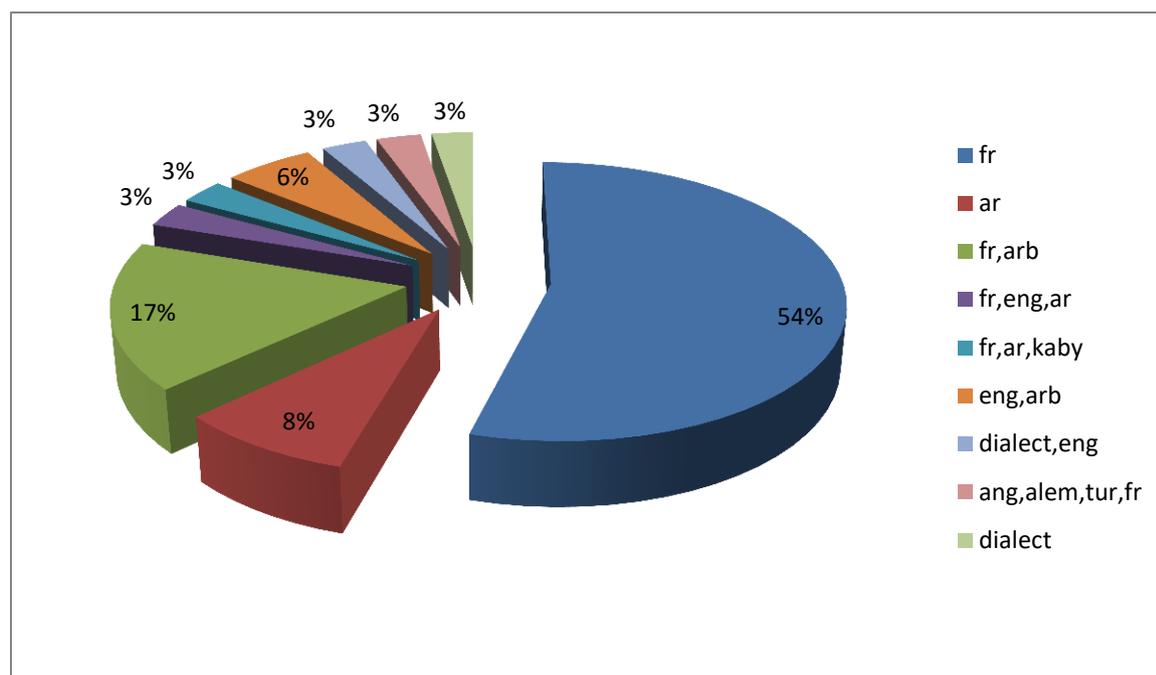


Figure n°22: la langue utilisée sur le facebook

La langue utilisée	Nombres des étudiants
Fr	19
Arb	3
Fr ,Arb	6
Fr, Eng, Arb	1
Eng, Arb	2
Eng, Arb , Kabyle	1
Dialecte, Eng	1
Fr, Eng, Alma, Türk	1
Dialecte	2

Tableau n°09 : la langue utilisée sur le Facebook

A travers de notre analyse des réponses des étudiants, nous avons remarqué la diversité du nombre de langue utilisées dans différentes communications entre eux.

A travers de cette question, on constate que la langue française arrive en tête de liste avec un importante pourcentage (54%). Nous avons également découvert que l'étudiant du FLE n'a pas abandonné sa langue maternelle (l'arabe) avec 8% .il ya aussi 17% parmi les étudiants qui ont utilisé les deux au même temps (français, arabe), sans oublier le dialecte qui occupe aussi une place avec 03%.Et en plus de cela nous voyions de nouvelles langue comme le Türk et l'Allemand, ce qui lui permet de communiquer avec des autres dans divers parties du monde et de découvrir de nouvelles cultures et civilisations.

Question n°05 :

Que pensez-vous de l'utilisation de langue française sur le facebook ?

D'après les réponses sur cette question les étudiants ont donné leur avis de différentes manières afin qu'ils ne soient pas d'accord sur un avis. Chacun d'eux a exprimé son opinion avec sa façon, et les réponses ont été les suivantes :

Opinion n°01 :

- Des massacres de la langue.
- Nécessite une certaine maîtrise pour être fréquente.
- L'utilisation de la langue française n'est pas correcte, mal formé.
- Est une langue informelle
- Pas bien utilisé.
- Pas vraiment essentielle.

A partir des réponses obtenues ci-dessus, nous concluons que la majorité des étudiants ne sont pas satisfaits de l'utilisation de la langue française sur Facebook en raison de la pénétration de ses fondements et règles académique. Alors ils ne voient pas l'utilisation de la langue française est utile.

Opinion n°02 :

- L'utilisation de cette langue est correcte, facile et simple.
- Elle est amusante.
- Elle est bien utilisée.
- Elle a des avantages sur l'amélioration de la langue.
- Elle est bien pour nous les algériens car nous utilisons beaucoup plus le français.

Ici la minorité considère le français comme une langue de communication divertissante. D'un côté d'autres le trouve importante pour améliorer la langue elle-même. D'un autre côté il y a ceux qui pense que cette langue nos arrange parce que nous sommes un pays influencé par la culture et la civilisation française.

Question n°06 : Avez-vous des difficultés à écrire en langue française dans un cadre formel ?

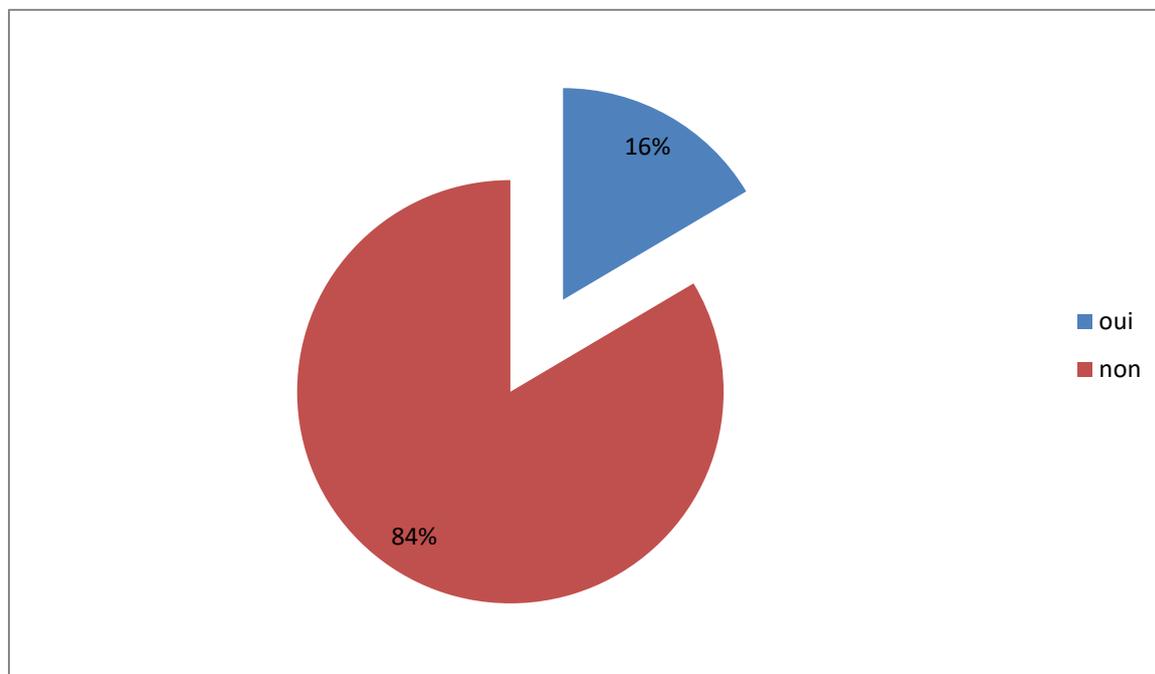


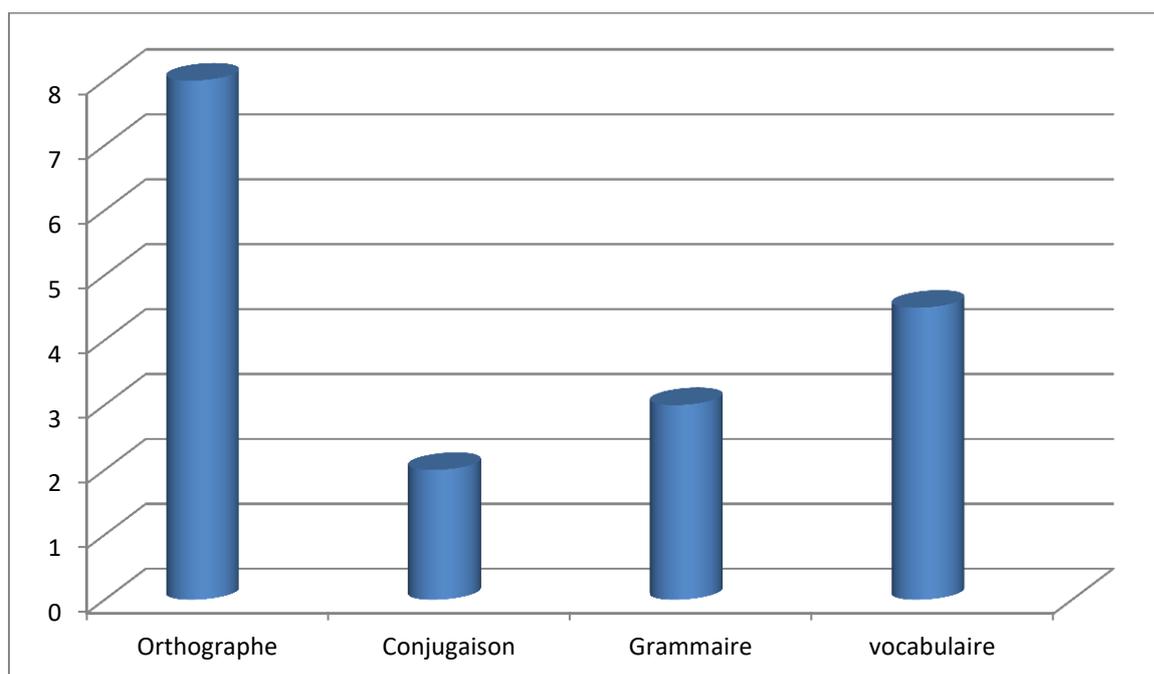
Figure n°23: les difficultés à écrire en langue française

Les réponses	Nombres des étudiants
Oui	15
Non	21

Tableau n°10 : les difficultés à écrire en langue française

D'après la figure et le tableau on constate que le pourcentage des étudiants qui n'ont pas des difficultés est supérieur que les autres (85% pas de difficulté et 15% il y a des difficultés). Et c'est complètement à l'opposé de la façon dont ils répondent aux questions du questionnaire, sauf la minorité d'entre eux.

Nous expliquons ces réponses par la timidité des étudiants étant (des étudiants de FLE) et ne la savent pas....

Les types des difficultés*Figure n° 14: les types des difficultés des erreurs*

Les types de difficulté	Nombres des étudiants
Orthographe	08
Conjugaison	02
Grammaire	3
Vocabulaires	3

Tableau n°11: les types des difficultés des erreurs

Les étudiants ayant des difficultés à écrire en français 16%, leurs difficultés sont réparties dans les catégories suivantes :

- La majorité des étudiants par 53.33% ont des difficultés à l'orthographe.
- 13.33% ont des difficultés à la conjugaison.
- 20% ont des difficultés à la grammaire.
- 20% ont des difficultés au vocabulaire

Question n°10

Utilisez-vous la langue formelle ou vous utilisez le langage SMS ?

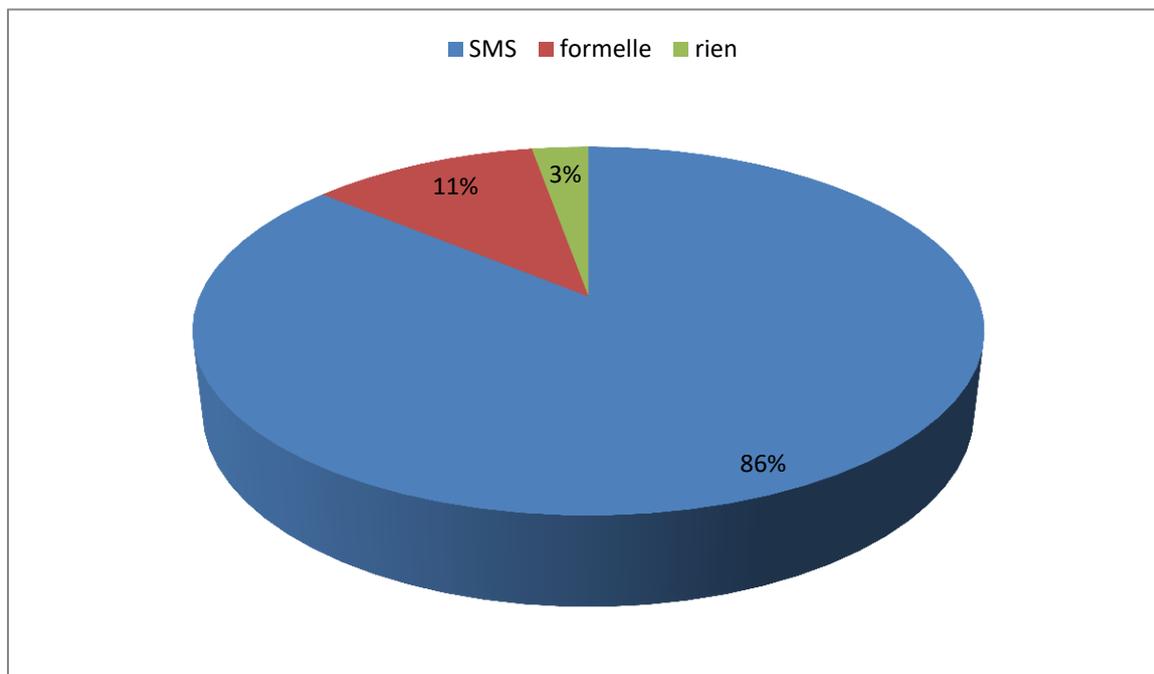


Figure n° 26: l' utilisation de la lanque formelle et le langage SMS

Les réponses	Nombres des étudiants
La langue formelle	04
Langage SMS	31
Rien	01

Tableau n° 12: l' utilisation de la lanque formelle et le langage SMS

Presque tous les participants favorisent le langage SMS avec 86%.

Et 11% utilisent la langue formelle.

3% n'utilise ni la langue formelle ni le langage SMS.

Question n°09 :

Si vous utilisez le langage SMS pourquoi?

En raison du taux élevé d'utilisation du langage SMS par les étudiants, leurs argumentations et justifications étaient les suivants :

Le langage SMS est très pratique, simple et rapide dans son utilisation. Il ne limite pas cela seulement, il permet de communiquer rapidement (gagner le temps).

Habituellement, ce langage n'est pas compliqué pour le deuxième côté en raison de sa simplicité (compréhensible).

Quant à ceux qui ont choisi la langue formelle, ils ont vu que cela aidait à développer et améliorer les compétences langagières chez eux.

Et ils croient également que le message ne peut être compris et affiné qu'avec la langue académique.

Question n°10 :

Si vous avez des doutes quant à l'orthographe vous allez revenir au correcteur ?

Les réponses	Nombres des étudiants
Oui	32
Non	04

Tableau n°13 : l'utilisation du correcteur

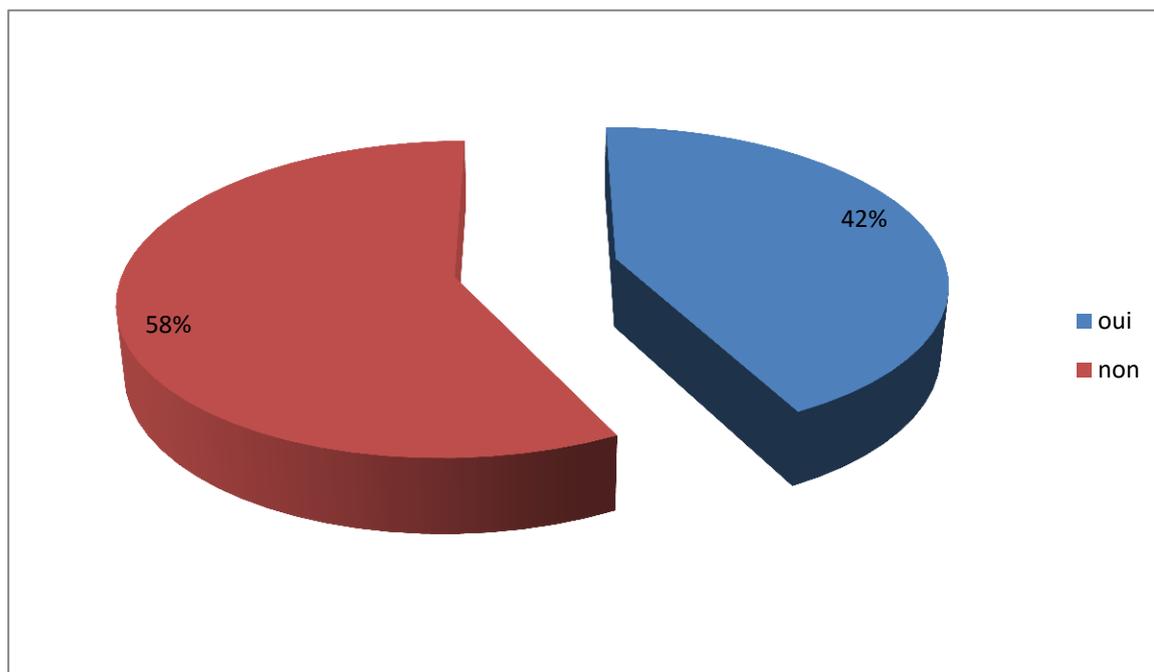


Figure n°27 :L'utilisation du correcteur

Les rapports entre l'utilisation du correcteur ou non n'est pas significativement différent, nous avons 58% d'entre eux qui utilisent le correcteur, plus de moitié des étudiants le voient comme une nécessité pour éviter les erreurs lors de l'écriture.

Quant aux 42% restants, ils pensent qu'ils n'ont pas besoin d'un correcteur, et sont confiants qu'ils ne feront pas d'erreurs pour avoir besoin d'un correcteur.

Question n°11 :

Pensez-vous que l'orthographe s'améliore ou bien diminue depuis l'utilisation de Facebook et comment ?

Les réponses	Les nombres des étudiants
S'améliore	17
Diminue	19

Tableau n°14: La diminution et l'amélioration de l'orthographe

à partir de l'utilisation du Facebook

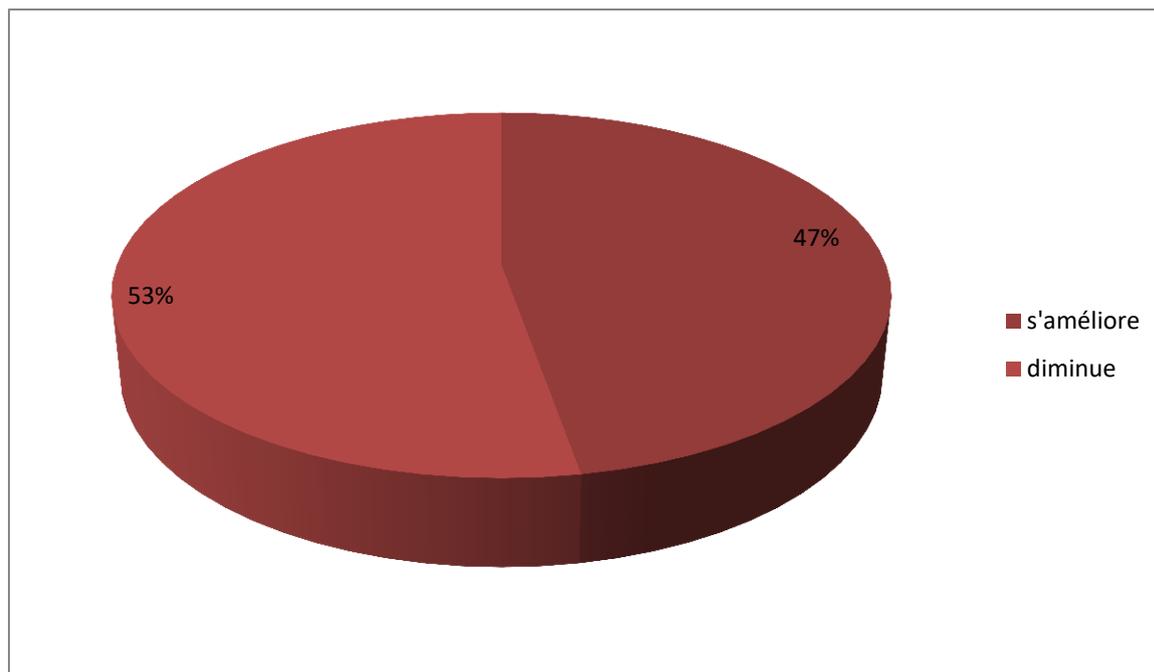


Figure n°28 : La diminution et l'amélioration de l'orthographe à partir de l'utilisation du Facebook

Lorsque les étudiants ont répondu à cette question, ils ont exprimé avec des avis différents, 53 d'entre eux, soit 19 étudiants sur 36, pensent que l'orthographe diminue depuis l'utilisation de Facebook pour de nombreuses raisons différentes.

Quant aux 47 qui restent, ils voient totalement le contraire. Ils pensent que l'orthographe s'améliore depuis l'utilisation de Facebook pour plusieurs raisons, que nous mentionnerons plus tard...

Pour ceux qui ont dit l'orthographe diminue depuis l'utilisation de Facebook ces arguments sont :

-A cause de l'utilisation de correcteur nous ne pouvons pas mémoriser la langue formelle.

-le langage SMS nécessite une certaine abréviation qui reste graver chez nous.

-Le Facebook ne mène pas à utiliser le mot correct et cela reste comme une habitude d'écrire le mot incorrect.

-Sur le Facebook nous cassons les règles lexicaux, grammaticaux.....etc.

Pour ceux qui ont dit l'orthographe s'améliore depuis l'utilisation de Facebook ces arguments sont :

-Avec l'entraînement d'écrire les mots sur le Facebook nous pouvons mémoriser la forme correcte.

-Avec l'habitude de corriger l'erreur à l'aide du correcteur nous pouvons sauvegarder le juste.

Question n°12 :

Pensez-vous le langage SMS ou bien électronique a un impacte sur vos écrits ?

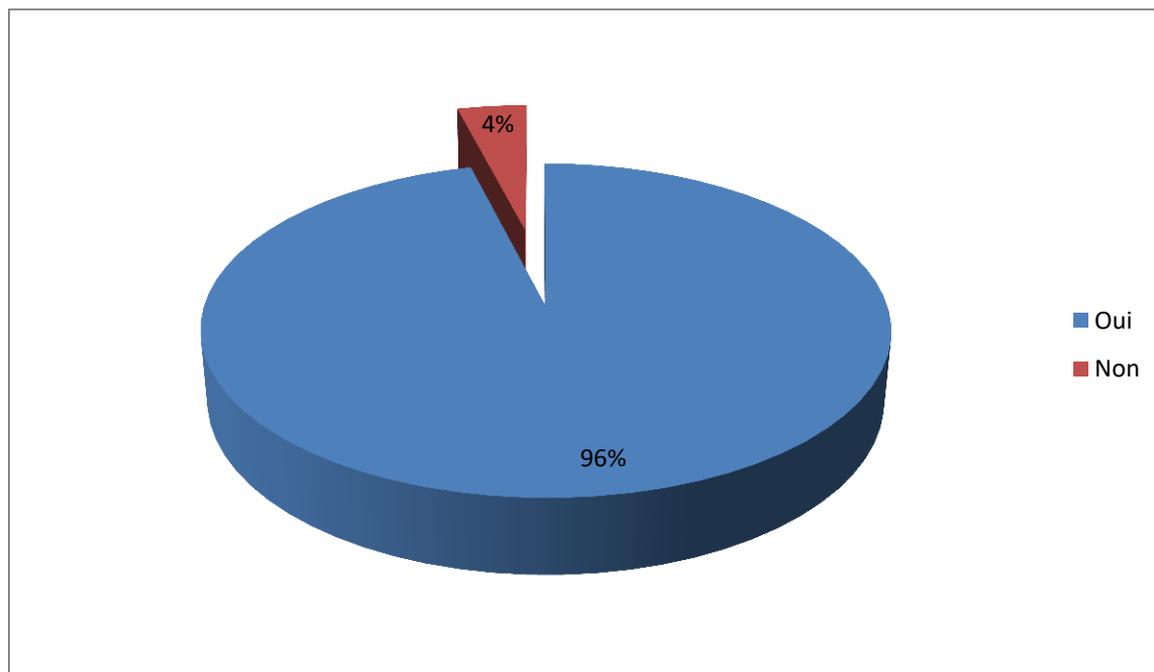


Figure n°29 : L'impact du langage SMS ou bien électronique sur les écrits

Ce que l'on remarque à travers ce graphique, c'est que le plus grand pourcentage 77.77% déclare que le langage SMS a un impact sur leurs écrits. Et ces déclarations, bien sûr, sont venues après des expériences que ces étudiants ont vécues. S'il n'y avait pas eu d'influence, ils n'auraient pas dit cela.

Quant à la minorité restante 22.22%, ils ont dit que ce type de langage SMS n'affecte jamais leur écrit. Et selon mon avis, ils pensent que chaque langue a son usage spécifique.

Question n°13 :

Pensez-vous que ce langage est dangereux sur l'orthographe ?

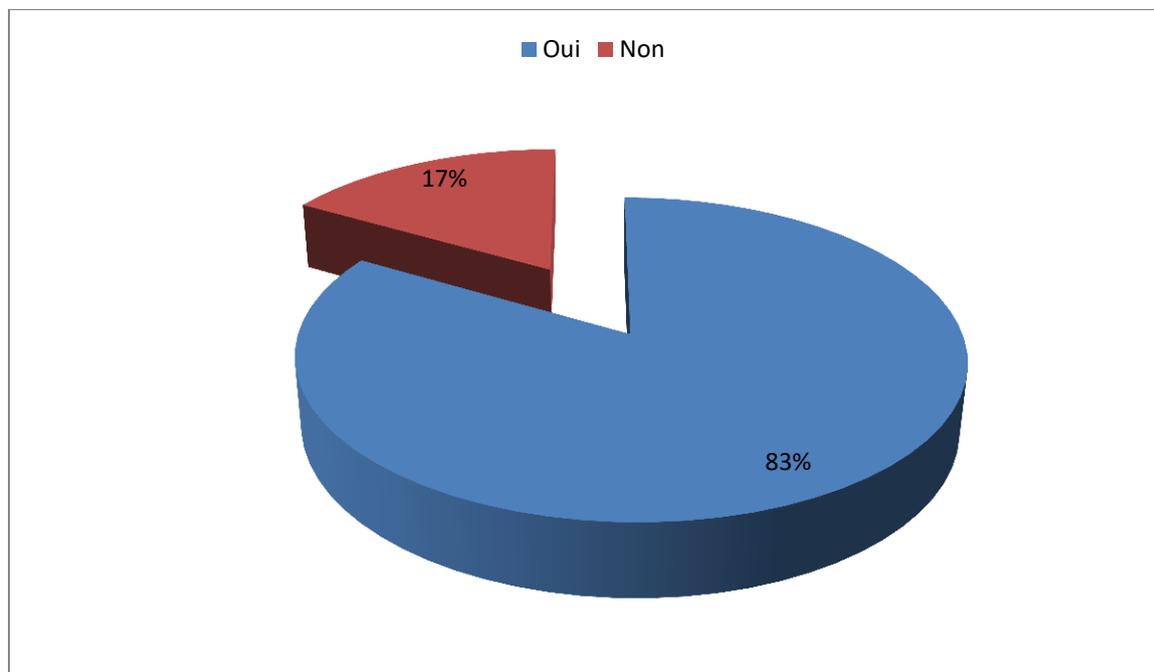


Figure n°30 : le danger du langage SMS sur l'orthographe.

Nous déduisons les résultats précédents, les majorités, 83 reconnaît et déclare le danger de ce langage. Et autant que je sache, une personne n'exprime pas ses désirs à moins d'avoir vécu ce phénomène, ce n'est pas loin de lui qu'il est tombé dans l'erreur à cause de ce langage et l'a affecté négativement.

D'autre part, ils ont déclaré que ce langage laisse une mauvaise habitude chez ses utilisateurs et les habitue à écrire avec des erreurs dans le contexte académique, et à partir de là, l'étudiant apprend à casser les règles établies du langage. Et malheureusement, avec le temps, l'étudiant oublie l'orthographe correcte des mots et l'a fait de l'erreur une nouvelle règle pour écrire.

Quant à ceux qui étaient d'avis contraire, leur pourcentage était de 16. Pour eux, le langage SMS il ne manifeste aucun danger sur l'orthographe, parce qu'il reste un langage utilisé juste sur les pages Facebook, Messenger, etc.... Cela ne contribue qu'à envoyer un message rapidement.

À leur avis, une personne qui a une compétence orthographique n'est pas affectée par une langue informelle qui n'a pas de règles.

3.9 Synthèse :

Notre recherche s'est particulièrement intéressée à l'orthographe des étudiants de la 1^{ère} année licence français, car ils sont nouveaux dans le domaine universitaire, où la langue française est devenue tout leur intérêt dans la suite de leur cheminement académique, et cela fait une grande différence par rapport au lycée. Et étant qu'ils sont plus actifs sur les réseaux sociaux notamment Facebook, et cela explique pourquoi nous avons choisi cette catégorie, afin que cette sélection ne soit pas aléatoire.

Parce que nous allons étudier et découvrir l'impact de l'écrit informel sur l'écrit formel. Et comme ils accros à Facebook, et ce dernier est un contexte personnel, nous avons voulu étudier cet usage et son impact sur le contexte académique (l'examen). Si bien que des pourcentages très importants sont apparaissent dans les deux cas, mais avant cela et tout d'abord nous avons classé les erreurs commises dans un tableau et dès nos première observation nous avons découvert que les étudiants commettaient toutes sortes d'erreurs sans exception, c'était une chose très normal car ils sont sur ces pages Facebook et ce dernier est quelque chose de leur vie privée (leur intimité) afin que personne ne puisse les juger ou les gronder.

Et nous ne nous sommes pas arrêtés là seulement, puisque nous avons prélevé d'autres échantillons pour compléter notre recherche et savoir s'il y avait un influence ou non sur les compétences orthographiques de l'étudiant. Et ici la surprise était presque le même type d'erreurs trouvées sur Facebook, avec des taux très proches et c'était comme suit : les erreurs extra graphiques 45 pour le Facebook et 51 pour les copies, les erreurs graphiques 55% pour le Facebook et 49% pour les copies d'examen.

Au début, nous soupçonnions que l'étudiant n'avait pas des compétences linguistiques de base. Nous avons à nouveau catégorisé les erreurs pour vérifier qu'elles sont liées à un manque de compétences linguistiques ou sont-elles un nouveau mode d'écriture.

Nos soupçons n'étaient pas fiables, ou plutôt, ils ont été atteints par un très faible pourcentage. Les étudiants qui avaient un manque des compétences linguistiques ont été comptés sur les doigts, ce qui signifie que le dire de l'anormal ne se mesure pas à lui. Quant à l'autre catégorie, elle est tyrannique.

D'abord et avant tout, on ne peut pas dire qu'un étudiant de langues françaises a un baccalauréat, et qui étudie dans l'université qu'il n'a pas une compétence linguistique, c'est une dégradation de ses capacités. Oui il a des capacités et des compétences malgré ses erreurs, mais pourquoi l'avons-nous jugé avec cette manière ?

Notre réponse était la suivante : L'étudiant qui écrit une phrase correcte dans tous les aspects linguistique dans la première partie et la réécrit dans la seconde partie, mais cette fois avec des erreurs qui ne peuvent pas être causées par un manque de maîtrise de la langue non il a, mais il trouve que c'est fatigant et une perte de temps de paraphraser correctement les même phrases. Son seul souci est que le message ait été reçu de quelque manière que ce soit, il donc déduit cette méthode à partir du Facebook et a adopté une nouveau mode dans son écriture.

Et pour confirmer notre recherche, nous avons attribué un questionnaire à la même catégorie, où nous avons découvert à travers leurs déclarations qu'ils sont parmi les pionniers des réseaux sociaux et que chacun a un compte Facebook dans lequel ils utilisent la langue française dans les échanges de conversation et dans leurs commentaires, et ce que nous avons aussi remarqué, c'est qu'ils préfère le langage SMS car ils trouvent cela le plus simple, le plus facile et le plus rapide. Quant à l'utilisation du correcteur, la majorité d'entre eux l'adoptent, certains d'entre eux ont déclaré qu'il leur sert à corriger l'erreur et à ne pas la répéter, et il ya ceux qui voient qu'il réduit leurs capacités et ne leur laisse et ne donne pas l'occasion de lutter.

La majorité a reconnu l'impact négatif des réseaux sociaux sur l'écriture académique, et leurs justifications étaient qu'ils laissent l'habitude d'écrire le mot incorrect et que cela ne leur permet pas d'apprendre les formes correctes d'orthographe.

Ou peut-être que, l'étudiant ne sache même pas à quoi rassemble le mot et quand il le voit sur Facebook il pense qu'il est écrit sous cette forme.

Sur la base de nos longues recherches et les déclarations des étudiants, nous concluons à la fin et arrivons à une réponse finale et définitive que les réseaux ont un impact très clair sur leurs utilisateurs, en particulier les étudiants dans leurs écrits académiques.

Conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion :

La fin du XXIème siècle c'est le siècle de technologie, de développement, de science et de tout qui a une relation avec l'innovation, ce qu'il fait un changement radical dans tous les aspects de la vie, en particulier les personnes.

Aujourd'hui et à notre époque, tout le monde possède un Smartphone ou bien une tablette électronique, du plus jeune au plus âgé. Et non seulement cela, en raison des remises alléchantes auxquelles se bousculent les entreprises de télécommunication, l'internet est devenu presque gratuit, c'est ce qui a facilité l'afflux de milliers de personnes sur les réseaux sociaux terriblement, même les enfants, nous les distraions avec des vidéos sur You Tube au lieu de leur donner des jouets, alors là les adultes.

Et parmi ce public concerné, nous avons les étudiants universitaires qui sont constamment actifs sur ces réseaux, et l'un des sites les plus fréquemment utilisés de leur part est les pages Facebook. Ici, nous avons remarqué leur mauvaise orthographe, ce qui a attiré notre attention et nous a incités à choisir les étudiants de la langue française et à vérifier s'ils faisaient des erreurs et quel impact cela a eu sur la langue académique. En effet, au début de notre étude, nous nous sommes fixés un objectif de vérifier l'impact des réseaux sociaux sur compétence orthographique des étudiants de FLE.

Notre partie théorique qui se compose d'un seul chapitre, en premier lieu de brèves définitions des notions qui ont relation avec notre thème.

Puis le chapitre méthodologique qui résume tout les moyens (le corpus, le public, le lieu....etc.) et les méthodes utilisés dans notre expérimentations pour réaliser la partie suivante.

Dans notre partie pratique, nous avons choisi des échantillons sur facebook es les copies d'examen pour les catégoriser, les analyser et les comparer s'il y avait une relation d'impact et d'influence entre eux. Et ce que nous avons appris de nos recherches précédentes, c'est que les erreurs commises par eux dans les deux contextes avec des taux très similaires et élevés soit les erreurs graphiques soit les erreurs extragraphiques.

C'était prévu, mais nous soupçonnions que cela était dû à un manque de compétence linguistique, donc nous avons recommencé à analyser les copies afin de confirmer s'il s'agissait d'erreurs de compétence linguistique ou d'un nouveau mode d'écriture. Et ici, nous avons découvert que la minorité n'a pas des compétences linguistiques, par rapport à l'autre catégorie qui a adopté le nouveau mode, qui était un pourcentage élevé.

Conclusion générale

C'est une preuve concluante que les réseaux ont laissé un impact indésirable et très dangereux sur les étudiants parce que les erreurs sont présentes en très grande quantité dans les copies d'examen, qui étaient censées être exemptes de toute forme de ces erreurs car c'est un contexte académique comme même. Même le questionnaire qui leur est adressé, les résultats de son analyse et leur déclarations confirment qu'ils sont influencés par ces réseaux, notamment leur orthographe, c'est donc une confession est la confession est le maître des preuves.

Par conséquent, l'hypothèse numéro 02 es valide « Les réseaux sociaux ont un impact négatif sur les écrits des étudiants de FIE. ». Mais cette déclaration et ce résultat étaient très tristes et inattendus de la part d'étudiants spécialisés en langue française.

Avec cela, nous disons que si nous continuons dans cette voie, cette langue ne restera plus importante dans notre pays et se perdra sa valeur et son statut. Car la langue qui fatiguait les didacticiens les plus célèbres pour fixer des normes et des règles strictes et correctes, a été violée par des jeunes qui ne savent même pas comment utiliser ces règles, et ce qui est plus dangereux que cela, c'est qu'il est le futur enseignant qui peut inculquer l'erreur aux autres jeune génération.

Nous concluons cette modeste recherche par quelques solution, nous pensons qu'il peut être utile de réduire ce phénomène qui devenu une chose normale, mais c'est déjà une catastrophe. Premièrement l'apprenant doit être sensibilisé dès l'école primaire jusqu'à l'université et habitué à faire des erreurs n'est pas permis et interdit définitivement. Deuxièmement, pourquoi n'y a-t-il pas un module d'orthographe enseignée à côté du reste module, et programmé un examen et des évaluations dans ce dernier afin de faire sensibiliser l'étudiants l'importance d'écrire sans erreur. Et même les autre modules l'enseignant ne doit pas accepter les réponses avec des erreurs par exemple il divise la note par deux, si la réponse est correcte et contient des erreurs d'orthographe, au moins l'étudiant tient compte de l'erreur et écrit lentement et prudemment

En fin, nous espérons que ce thème sera étudié par d'autres personne sous un autre angle et une autre perspective et vérifier si les réseaux sociaux ont un autre impacte sur les étudiants dans le domaine de l'enseignement apprentissage à par l'orthographe.

Bibliographie

Bibliographie

- Arezki Dalila, Améziane Hamid et Guendouzi Amar, Pour une pédagogie active en langues étrangères à l'usage des enseignants et des enseignés, Programmes nationaux de recherche éducation et formation, Ed DGRSDT/ CRASC, Algérie, 2014, P 39
- ANGOUJARD André. «Savoir orthographique».Paris. HACHETTE EDUCATION. 1994.P 34.
- ANJOUJARD, André. (1994). Savoir orthographier. Paris: Hachette
- ANIS, J, (1999), « communication et langue Française », Paris Hermès science publication, p.74
- BEN REBAH, Hassen, MODESTE DABOVE, Georges, (2017), « Etude de la motivation autodéterminée des étudiants dans le contexte d'une activité pédagogique faisant appel à Facebook comme plateforme d'échange » in Distances et Médiations des Savoirs, n°17, disponible sur (<http://dms.revues.org/1758>) (consulté le 20 Février 2019)
- Benameur Jeanne, l'acte d'écrire n°21 mars1998, p01
- Beji Iheb, MEDIANET, Chiffres clés de Facebook en Algérie, 2016. Consulté le 19 juillet 2020 à 10h.
- Benameur Jeanne, l'acte d'écriture, mars1988, p:01
- BATAL Christian, « La gestion des ressources humaines dans le secteur public, Organisation », Paris, 1996, p.15
- Charante-martine, Apprendre à rédiger, édition CDDP, 1990, p100.
- CATACH NINA, (1979), « le graphème », Pratique n°25, p.27
- CATACH Nina, 1980 Orthographe française .Nathan
- Charles Pinot, sieur DUCLOS, Oeuvr.t. IX, p.7
- CHARAUDEAU, Patrick, langage et discours, éléments de sémio linguistique (théorie et pratique), paris, hachette, 1983, p.35 cité dans le mémoire « de la compétence linguistique à la compétence communicative en français langue étrangère, cas des étudiants de la 4ème année licence de français
- Dabène,M, L'adulte et l'écriture: contribution à une didactique de l'écrit en langue maternelle, Bruxelles, 1987,p39,p40.
- Frédérique Brin, Catrine COURIER, Emmanuelle IDERLE et véronique MASY, dictionnaire d'orthophonie, (3ème édition) ortho, 2011, P. 89.
- GOODY, JACK La raison graphique, p:267

Bibliographie

- HALTÉ, Jean-François, la didactique du français, PUF, « Que sais-je ? », Imprimerie des Presses universitaires de France, décembre 1992, P3.
- HALTÉ, Jean-François, opcit, P05.
- Ibid, p : 150.
- Ibid.
- Leclerc. J. ; Qu'est-ce que la langue ?, 2e édition, P24, 1989
- Melancan B, (1996), « Remarques sur le courrier électronique et la lettre », Fides, Collection Les grandes conférences, p.24
- Pierre Jean, Cuq, Dictionnaire de didactique du français, 2003, P : 150
- Pierre Jean Robert, Op.cit, p:120.
- Rémy Porquier et Uli Frauenfelder, 1980 Enseignants et apprenants face à l'erreur, p.36. IFDLM.
- SCHÖNWASSER M. ; « De la jactance à la tchatte » in Le monde de l'éducation n° 324, avril 2004, p.44.
- Torloting Philippe, Institut supérieur du commerce de Paris, Promotion 2006, Paris, 2006. Consulté le aout 2020 à 22h.

Dictionnaire :

- Le dictionnaire de la langue française le Robert (1966).
- Dictionnaire pratique de didactique du FLE (2008).
- Le dictionnaire de la langue française le Robert (1966)

Sitographie :

- <http://www.larousse.fr/dictionnaire/français/orthographe/5660?q=orthographe>
(consulté le 13 octobre 2018)
- www.ufc.dz, cité par Bourezg Sihem , Necib Ikram Sara, (2016), « l'erreur au service de l'enseignement apprentissage », université de Tebessa, p.15
- [Http://www.blogdumoderateur.com/chiffres-facebook/](http://www.blogdumoderateur.com/chiffres-facebook/), (consulté le 19 Janvier 2019)

Bibliographie

- <http://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/sms/> (consulté le 13 Février 2019)
- BERNICOT JOSIE, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/sms-texto/> (consulté le 17 Février 2019)

Ouvrage consultés :

- DERIMATAS, Lokmane, De la faute à l'erreur : une pédagogie alternative pour améliorer la production écrite en FLE, Turquie n°02, 2009.
- EMMANUEL LAZEGA professeur des universités IEP de Paris Membre du CSOENRS, Réseaux et structures relationnelles, QUE SAIS-JE ?
- C.FLUCK, « Développer les compétences et l'intelligence collectives. », Edition DEMOS, France, 2001.

Mémoires consultés:

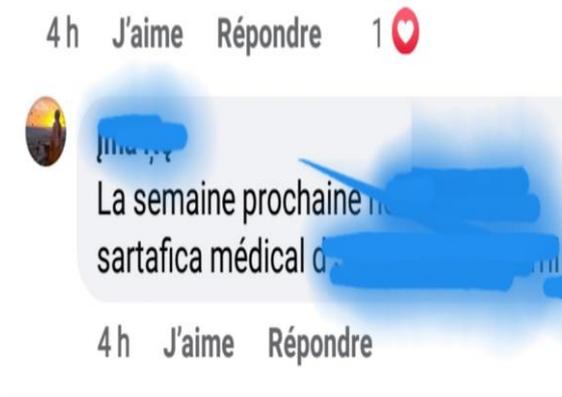
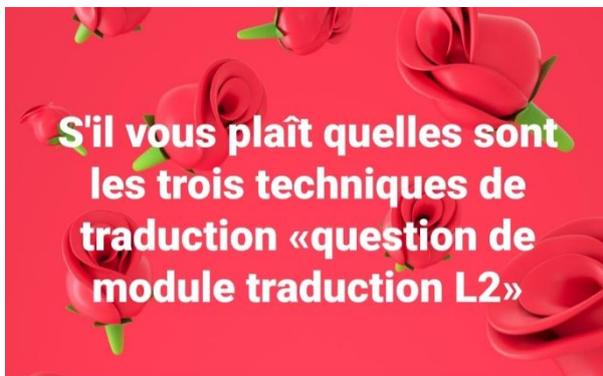
Amira Khadoudja AMRANI« outils didactiques et compétence orthographique au cycle moyen en Algérie: Le cas des ANG en FLE».

Annexes

Annexes



Annexes



Annexes



Cours 1ère et 2ème année DLE Tiaret



Publication de groupe par Abdou Abdou • 1 h •

Bnswr K [redacted] l'emploi du temps [redacted]
examens 1 ere année li [redacted]

3

3 commentaires

3 mai •



16

5 commentaires

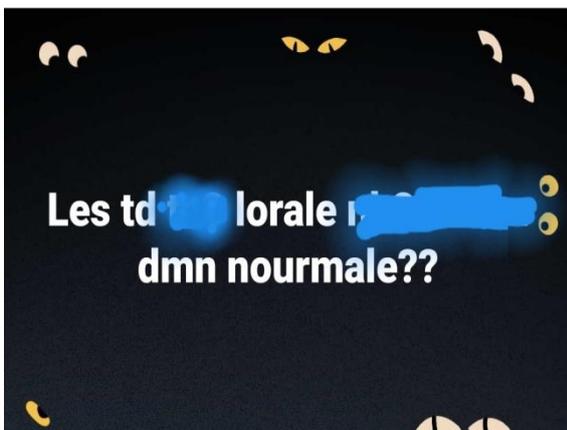


Kimma [redacted] Auteur

Ly [redacted] Said ça ces l'emploi



21 juin •



Pas encore

Règles



Votre commentaire...



Annexes



XXXX XXXXX

Bonne coraje

À l'instant J'aime Répondre



Les examins sera quon?

Règles



Votre commentaire...



Annexes

Les copies d'examen :

2- Expliquez les mécanismes de production d'un son chez l'Homme. (7pts)

pour pouvoir communiquer, l'homme se sert d'un support physique à un instrument musicale.

Système vocal = est divisé en deux systèmes, l'un génère l'air et le second et sculptant.

Le premier système sub-glottal (intérieur respiratoire) il est composé des poumons / diaphragme qui nous permet un souffle en touché par cette dernière dans un souffle inspiratoire pour l'air et cela nous permet de bien prononcé.

Le deuxième système est supra-larynx (extérieur phonatoire) un tube qui passe de la gorge jusqu'à le larynx il fait passer de l'air et cela fait articulé les organes puis ont entraîné la bonne prononciation des lettres et des voyelles.

2/7

2- Expliquez les mécanismes de production d'un son chez l'Homme. (7pts)

La production d'un son chez l'homme se base à un système.

sub-glottal, où il y a les poumons pour la production de l'air et la glotte.

supra-larynx, où il y a la cavité, les cavités vocales pour les vibrations de son les dents, la langue, les lèvres, le nez.

3/7

Annexes

A) Questions relatives à l'examen officiel

1- Quel est l'objet d'étude de la phonétique auditive ? (3pts)

Etudier la manière dont l'oreille humaine perçoit...
et analyse les sons, elle est également liée...
à la psychologie expérimentale.

2- Expliquez les mécanismes de production d'un son chez l'Homme. (7pts)

Pour pouvoir communiquer, l'homme dispose d'un...
système physiologique similaire à un instrument musical.
Le conduit vocal est organisé en deux systèmes : l'un génère
des ondes sonores, et le second les sculptent.
Le premier système est sub-glottal interne / respiratoire, il est
composé de l'ensemble de poumon / Diaphragme qui permet de faire
couler de l'air dans la trachée artère... cette dernière forme un
trouffé à partir de la pression d'air qui fait vibrer le larynx.
Le second système est supra-glottal / externe / phonatoire.
Il s'agit d'un tube qui s'étend du larynx jusqu'au bout
de la cavité et du nez... il comprend des organes de la glotte...
la vélarie, la langue, les dents... les lèvres, le nez qui...
permettent de modifier la forme de ce tube en particulier
sa longueur et son volume.

Annexes

Le conduit nasale composé de :

1. Les os des os nasaux.
2. Le sclérotique.

Le premier système c'est le système sub-glottal (interne... respiratoire) composé de parties qui permet de faire le souffle de l'air dans l'artère aorte... cette dernière forme un souffle à partir de la pression de l'air et vibre les ligaments qui vibrent les os nasaux.

Le deuxième système c'est le système supra-laryngal (externe... pharynx) qui est d'un tube et entend également au larynx "les lèvres et le nez" comprennent les organes de la parole "les dents, les lèvres et le nez" qui est du matériel la forme du tube pour amplifier certains aspects du signal sonore.

Le troisième système c'est le système supra-laryngal (externe... pharynx) qui est d'un tube et entend également au larynx "les lèvres et le nez" comprennent les organes de la parole "les dents, les lèvres et le nez" qui est du matériel la forme du tube pour amplifier certains aspects du signal sonore.

pour produire un son chez l'homme il faut que on a des organes au larynx un chemin pharyngien pour produire un son à partir de cordes vocales jusqu'à la bouche (les lèvres les dents la nuit sur d'autres organes) (lèvres, fosses nasales, palais, voile du palais, larynx, pharynx, langue (racine, dos, apex), lèvre, du voile, larynx, pharynx, glotte, épigllotte, toutes les organes pour produire un son différent par des étapes.

Le troisième système c'est le système supra-laryngal (externe... pharynx) qui est d'un tube et entend également au larynx "les lèvres et le nez" comprennent les organes de la parole "les dents, les lèvres et le nez" qui est du matériel la forme du tube pour amplifier certains aspects du signal sonore.

Le questionnaire :

Le questionnaire
Université Ibn Khaldoun –Tiaret-
Département de Français

Dans le cadre de notre mémoire de fin d'étude, nous réalisons cette enquête par questionnaire. Merci de votre participation.

Sexe : Homme Femme
Age : *24 ans*

1. Utilisez-vous la langue française en dehors de l'université? Oui Non
2. Est-ce que vous utilisez les réseaux sociaux ?
..... *Facebook*

3. Avez-vous un compte face book ? OUI Non
4. Quelle langue utilisez-vous quand écrivez sur facebook ?
..... *français, Arabe, kabyle*

5. Que pensez-vous de l'utilisation de langue française sur facebook ?
..... *au-dessus de la langue*

6. Avez-vous des difficultés à écrire en langue française dans un cadre formel ?
OUI Non
7. Si oui quels types de difficultés trouvez-vous en écrivant en français dans vos conversations en ligne ?
.....
8. Préférez-vous la langue académique ou vous utilisez le langage SMS?
..... *chasse tout dépend de la situation*

9. Si vous utilisez le langage SMS pourquoi?
..... *pour gagner du temps*

10. Si vous avez des doutes quant à l'orthographe vous allez revenir au correcteur ?
Oui Non

11. Pensez-vous que l'orthographe s'améliore ou bien diminue depuis l'utilisation du facebook et comment ?
..... *Diminue*

12. Pensez-vous le langage SMS ou bien électronique a un impact sur vos écrits ?
Oui Non

13. Pensez-vous que ce langage est dangereux sur l'orthographe correcte ?
Oui Non

.Si oui, pourquoi ?
..... *Parce qu'on écrit beaucoup de fautes*

.Si non, pourquoi ?
.....

Département de Français

Dans le cadre de notre mémoire de fin d'étude, nous réalisons cette enquête par questionnaire. Merci de votre participation.

Sexe : Homme Femme

Age : 27

1. Utilisez-vous la langue française en dehors de l'université? Oui Non

2. Est-ce que vous utilisez les réseaux sociaux ? Oui

3. Avez-vous un compte face book ? OUI Non

4. Quelle langue utilisez-vous quand écrivez sur facebook ? Français

5. Que pensez-vous de l'utilisation de langue française sur facebook ? Pas d'usage réel en français

6. Avez-vous des difficultés à écrire en langue française dans un cadre formel ? OUI Non

7. Si oui quels types de difficultés trouvez-vous en écrivant en français dans vos conversations en ligne ?

8. Préférez-vous la langue académique ou vous utilisez le langage SMS? Langage SMS

9. Si vous utilisez le langage SMS pourquoi? Parce que c'est plus facile

10. Si vous avez des doutes quant à l'orthographe vous allez revenir au correcteur ? Oui Non

11. Pensez-vous que l'orthographe s'améliore ou bien diminue depuis l'utilisation du facebook et comment ? Plus

12. Pensez-vous le langage SMS ou bien électronique a un impact sur vos écrits ? Oui Non

13. Pensez-vous que ce langage est dangereux sur l'orthographe correcte ? Oui Non

Si oui, pourquoi ?

Si non, pourquoi ? Il n'y a aucune relation entre l'orthographe scolaire et il reste un langage de communication.

Table des matières

Tables de matières

Dédicace

Remerciement

Liste des figures

Liste des tableaux

1. Cadrage théorique	p13
1.1 L'enseignement du français en Algérie	p13
1.1.1. Enseignement/apprentissage des langues	p13
1.1.2. Le Français langue étrangère (FLE)	p14
1.2 L'écrit et l'écriture	p15
1.3 La compétence scripturale	p16
1.3.1 Les composantes de la compétence scripturale	p17
1.3.1.1 La composante sémiotique	p17
1.3.1.2 La composante sociologique	p17
1.3.1.3 La composante pragmatique	p17
1.3.1.4 La composante linguistique	p18
1.4 La théorie de Nina CATACH	p19
1.4.1 Les zones du pluri systèmes	p19
1.4.1.1 Les phonogrammes	p19
1.4.1.2 Les morphogrammes	p20
1.4.1.3 Les logogrammes	p21
1.5 Historique de l'orthographe	p23
1.6 Qu'est-ce que l'orthographe ?	p24
1.6.1 Le phonème	p24
1.6.2 Le graphème	p25
1.7 L'orthographe française	p25
1.8 L'erreur et l'orthographe	p26
1.8.1 Définir l'erreur	p26
1.9 La définition de la compétence	p27
1.9.1 Les différents types de compétences	p28
1.9.2 La compétence linguistique :	p28
1.9.2.1 Compétence lexicale	p28
1.9.2.2 Compétence grammaticale	p29
1.9.2.3 Compétence sémantique	p29
1.9.2.4 Compétence phonologique	p29
1.9.2.5 Compétence orthographique	p29
1.10 Savoir orthographier	p29
1.10.1 Les composantes du savoir orthographier	p30
1.10.1.1 La connaissance orthographique	p30
1.10.1.2 La connaissance automatisée	p31
1.10.1.3 La connaissance réflexive	p31
1.11 La communication	p31
1.11.1 Qu'est-ce que la communication	p31
1.11.1.1 Communication verbale	p31
1.11.1.2 Communication non verbale	p31
1.11.1.3 Communication gestuelle	p32
1.12 Le schéma de communication de Jakobson	p33
1.12.1 Les fonctions de la langue	p34
1.13 Les réseaux sociaux	p35
1.13.1 Facebook	p36
1.13.1.1 Chiffres clés de Facebook en Algérie	p37

Tables de matières

1.13.1.2 Nombre d'utilisateurs Facebook en Algérie.....	p38
1.14 Le cyber langage.....	p39
1.14.1 Qu'est ce que le cyber langage ?.....	p40
1.14.1.1 L'abréviation.....	p40
1.14.1.2 La siglaison.....	p40
1.14.1.3 Le verlan.....	p40
1.14.1.4 Les néographies.....	p40
1.14.1.5 Les rébus typographiques.....	p40
1.14.1.6 L'étirement graphique.....	p40
1.14.1.7 L'alternance codique.....	p41
1.14.1.8 Les émoticônes.....	p41
1.15 Le langage SMS.....	p42
2. Le cadrage méthodologique.....	p45
2.1 Description de l'expérimentation.....	p45
2.1.1 Lieu de l'expérimentation.....	p45
2.1.2 Le choix de la population.....	p46
2.1.3 Le choix de l'échantillon (le groupe expérimental).....	p46
2.1.4 Le corpus.....	p46
2.2 La grille d'analyse.....	p47
2.2.1 Typologie des erreurs.....	p47
2.3 Présentation du questionnaire.....	p50
2.3.1 La forme des questions.....	p50
2.3.2 Questionnaire destiné aux étudiants.....	p50
2.3.3 Le questionnaire.....	p51
3. Analyse et interprétation des données.....	p54
A. L'écrit dans un cadre informel et son impact sur l'écrit formel (académique).....	p54
3.1 L'analyse des interactions sur Facebook.....	p54
3.2 L'analyse et la répartition des erreurs.....	p59
3.2.1 La répartition des erreurs.....	p59
3.3 L'interprétation et l'analyse de chaque type d'erreur.....	p60
3.3.1 Les erreurs extra graphiques.....	p60
3.3.2 Les erreurs graphiques.....	p62
3.3.2.1 La répartition des types des erreurs graphique de Facebook.....	p63
3.4 L'analyse des copies.....	p65
3.4.1 Analyse et interprétation des erreurs des copies.....	p70
3.4.2 L'analyse et interprétation des résultats de chaque type.....	p71
3.4.2.1 Les erreurs graphiques.....	p71
3.4.2.2 Les erreurs extra graphiques.....	p72
3.5 La comparaison des résultats entre erreurs de Facebook et les erreurs des copies.....	p74
B. La comparaison des erreurs s'agit ils des erreurs question de compétence linguistique ou bien nouveau mode d'écriture.....	p77
3.6 Présentation et analyse du questionnaire.....	p80
3.6.1 Résultats du questionnaire destiné aux apprenants.....	p80
3.7 Synthèse.....	p95
Conclusion générale.....	p98
Bibliographie	
Annexes	

Résumé :

Notre société aujourd'hui fait face et suit le rythme d'une vague de modernité (l'ère de la technologie et le développement), cette dernière a laissé une empreinte dans tous les aspects de la vie, ce qui a généré des changements fondamentaux dans notre vie quotidienne et réelle. Parmi ces développements le réseau sociaux, ce qui a reçu une grande attention et l'obsession de notre jeunesse.

Dans notre recherche aujourd'hui, nous mettons en évidence les compétences orthographiques des étudiants dues aux pénétrations commises dans les écrits de la langue française (les erreurs) au niveau des réseaux sociaux pour vérifier s'il y avait un impact sur les écrits académique de la langue.

Mots clés : réseaux sociaux, compétence orthographique, erreur

Abstract :

Our society today faces and follows the rhythm of a wave of modernity (the era of technology and development), the latter has left an imprint in all aspects of life, which has generated fundamental changes in our daily and real life. Among these developments is the social network, which has received great attention and obsession from our youth.

In our research today, we highlight the spelling skills of the students due to the penetrations made in the writings of the French language (the errors) at the level of social networks to verify if there was an impact on the academic writings of language.

Keywords: social networks, spelling skill, error

ملخص:

يواكب مجتمعنا اليوم ويتبع إيقاع موجة الحداثة (عصر التكنولوجيا والتطور)، وقد ترك هذا الأخير بصمة في جميع جوانب الحياة، مما أحدث تغييرات جوهرية في حياتنا اليومية والواقعية. ومن بين هذه التطورات شبكة التواصل الاجتماعي التي حظيت باهتمام وهوس كبير من شبابنا.

في بحثنا هذا، نسلط الضوء على مهارات التهجئة للطلاب بسبب الاختراقات التي حدثت في كتابات اللغة الفرنسية (الأخطاء) على مستوى الشبكات الاجتماعية للتحقق مما إذا كان هناك تأثير على الكتابات الأكاديمية للغة.

الكلمات المفتاحية: الشبكات الاجتماعية، مهارة التهجئة، الخطأ.